PROJET LES BERGES DE L'ARQUES SUR LA COMMUNE DIEPPE (76)

Diagnostic environnemental simplifié

ING&NIERIE

DEMATHIEU BARD IMMOBILIER

DEVIL GROUPE IMESTIA

Nature du projet

Le projet consiste en la reconversion d'une ancienne friche industrielle de 4,5 hectares, située route de Bonne Nouvelle à Dieppe (76), en un quartier mixte associant logements, commerces et espaces publics paysagers.
Le site correspond à trois anciens terrains industriels : une usine à gaz Lebon, reprise par GDF, sur les parcelles AH 41/42 et AH 36/37 ; une centrale électrique puis l'usine Vinco sur la parcelle AH 170. Après une reconversion partielle des parcelles AH 41/42 et AH 36/37 en commerces et en activités de travaux publics, le site a été progressivement laissé en friche.

Le projet comprend :

- la démolition de l'ensemble des bâtiments existants, obsolètes ou dégradés, sur les trois tranches ;
- la dépollution des sols, dont les investigations mettent en évidence des remblais hétérogènes impactés en HAP, hydrocarbures et plomb, ainsi que des gaz du sol représentatifs d'une pollution concentrée ;
- la construction de logements collectifs et individuels groupés ;
- la création de commerces en pied d'immeuble ;
- l'aménagement des voiries, réseaux et espaces publics, ainsi que des espaces paysagers.

Les travaux de démolition et de dépollution sont réalisés par l'EPF de Normandie, opérateur du recyclage foncier, préalablement à la cession des terrains par la Ville de Dieppe au maître d'ouvrage du projet d'aménagement et de construction (DBI / IMESTIA).
L'EPF de Normandie prend en charge le traitement des spots de pollution concentrée. Une pollution résiduelle subsistera néanmoins sur le site, dont le traitement représente un coût conséquent à la charge de l'aménageur.

Objectif du projet

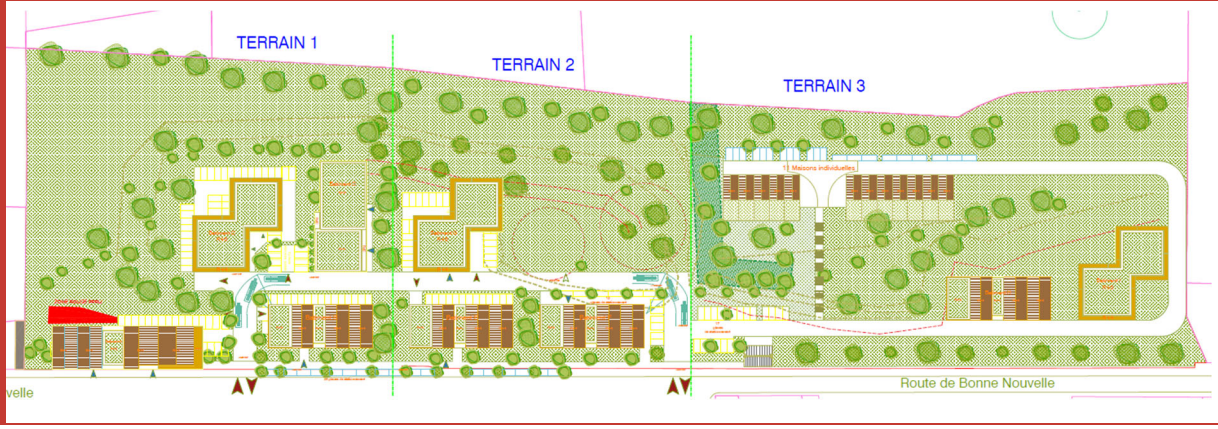
Le projet, porté par DBI et IMESTIA en lien avec la Ville de Dieppe (propriétaire foncier) et l'EPF de Normandie, poursuit les objectifs suivants :

- Recyclage foncier : démolir, dépolluer et réaménager un site en friche situé en entrée de ville, en évitant la consommation d'espaces naturels ou agricoles.
- Production de logements : développer une offre conséquente et diversifiée associant accession, logement locatif social et logement locatif intermédiaire, sous forme de produits collectifs, semi-collectifs et individuels groupés.
- Réponse aux besoins du territoire : accompagner les forts besoins en logements liés au projet d'EPR de Penly et soutenir l'attractivité et le développement économique du territoire dieppois.
- Mixité fonctionnelle : associer logements et commerces afin de constituer un véritable quartier, doté d'espaces publics et paysagers de qualité.
- Qualité du cadre de vie : valoriser les berges de l'Arques et le coteau boisé, et révéler les atouts paysagers du site en entrée de ville.
- Préservation de la biodiversité : maintenir et développer les fonctionnalités écologiques du site, sur la base d'un inventaire quatre saisons et d'une démarche d'évitement intégrée dès les premières étapes de la conception.

Détail du projet

Le projet consiste à reconvertir une friche industrielle en un quartier mixte comprenant des logements, des commerces et des espaces publics paysagers. Il prévoit la démolition des bâtiments existants, la dépollution des sols, la désimperméabilisation partielle du site ainsi que la plantation d'arbres et d'autres végétaux. Cette opération vise à répondre aux besoins en logements, à améliorer le cadre de vie et à renforcer l'attractivité du territoire.

Présentation synthétique du projet

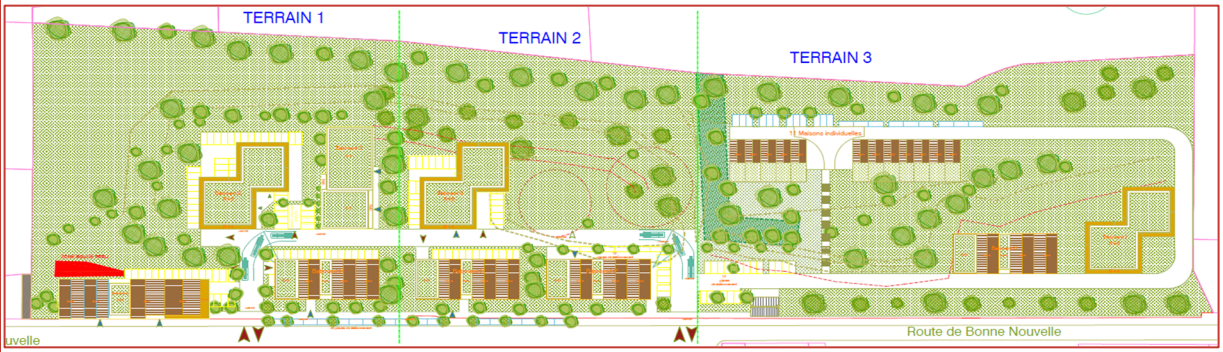


Evolution du projet

Entre la version initiale de janvier 2025 et la version retenue de juillet 2026, le projet a été élaboré en étroite concertation avec la commune de Dieppe et l'EPFN, en s'appuyant sur une équipe pluridisciplinaire rassemblant des expertises en urbanisme, architecture, paysage, environnement, VRD, sites et sols pollués, topographie et montage d'opérations urbaines, afin de mieux intégrer les contraintes environnementales, réglementaires et techniques du site. Les mesures d'évitement définies dès les premières phases de conception ont été maintenues et renforcées.
Les principales évolutions portent sur le retrait complet des aménagements de la zone rouge du Plan de Prévention des Risques Littoraux et d'Inondation (PPRLi), le repositionnement de deux bâtiments initialement prévus au niveau des anciens gazomètres afin de limiter les déblais et de s'éloigner des secteurs potentiellement pollués, ainsi que l'optimisation de l'implantation des constructions pour accroître les espaces végétalisés et les surfaces perméables, sans modification du programme immobilier. Ces adaptations traduisent une démarche de conception itérative visant à concilier les objectifs de renouvellement urbain avec la préservation des enjeux environnementaux et la maîtrise des contraintes du site.



VERSION DU PROJET JANVIER 2025



VERSION DU PROJET JUILLET 2026

Version initiale – Janvier 2025

Une première implantation du projet intégrant dès la conception les principaux enjeux environnementaux, avec la préservation du coteau calcicole, des boisements, de la grotte et la prise en compte de la falaise.
Certains aménagements étaient implantés au plus près de la zone rouge du Plan de Prévention des Risques Littoraux et d'Inondation (PPRLi).
Deux bâtiments étaient prévus au droit des anciens gazomètres.

Les implantations répondaient au programme d'aménagement initial.

Version retenue – Juillet 2026

Les mesures d'évitement sont maintenues et consolidées. L'organisation du projet est optimisée afin de renforcer la préservation des milieux naturels et de mieux répondre aux contraintes du site.

Les aménagements sont entièrement retirés de la zone rouge du PPRLi, garantissant une meilleure prise en compte du risque d'inondation.
Les deux bâtiments sont repositionnés en dehors de ce secteur, limitant les déblais et réduisant les contraintes liées aux pollutions résiduelles potentielles.
Les implantations sont revues afin d'optimiser les espaces verts et les surfaces perméables, tout en maintenant le programme de construction et les surfaces de plancher prévues.

Contexte réglementaire
Nomenclature Cas par cas (R-122-2)

Au titre de l'article R. 122-2 et de son annexe du code de l'Environnement, le projet entre dans le champ de l'examen au cas par cas, au regard des catégories suivantes :

39. TRAVAUX, CONSTRUCTIONS ET OPERATIONS D'AMENAGEMENT.

SOUMIS A EXAMEN AU CAS PAR CAS :

a) Travaux et constructions qui créent une surface de plancher au sens de l'article R. 111-22 du code de l'urbanisme ou une emprise au sol au sens de l'article R. * 420-1 du même code supérieure ou égale à 10 000 m² ;
.
b) Opérations d'aménagement dont le terrain d'assiette est compris entre 5 et 10 ha, ou dont la surface de plancher au sens de l'article R. 111-22 du code de l'urbanisme ou l'emprise au sol au sens de l'article R. * 420-1 du même code est supérieure ou égale à 10 000 m2.

État existant :

Le site correspond à une **friche industrielle** actuellement fortement imperméabilisée, avec une surface imperméabilisée estimée à **15 800 m²**. Cette imperméabilisation résulte principalement de la présence des bâtiments existants, des voiries, des aires de stationnement et des différents aménagements minéralisés hérités de l'ancienne activité du site.

La surface de plancher des bâtiments existants (hors sous-sol) s'élève à **7 707 m²**, tandis que l'emprise totale des surfaces imperméabilisées atteint **15 800 m²**.

État projeté :

La surface imperméabilisée dans le cadre du projet est de **15 510 m²**. Le projet prévoit la création d'une surface de plancher totale d'environ **24 000 m²**, comprenant des logements collectifs et des logements individuels.

Malgré cette augmentation de la surface de plancher, la surface imperméabilisée du projet est estimée à **15 510 m²**, soit une diminution d'environ **290 m²** par rapport à l'état existant (**15 800 m²**). Cette évolution s'explique par la requalification et l'optimisation de l'occupation d'une friche industrielle déjà fortement artificialisée, permettant une densification du site sans accroissement de son imperméabilisation globale.

Le décret n° 2006-881 du 17 juillet 2006, modifiant le décret n° 93-743 du 29 mars 1993 relatif à la nomenclature des opérations soumises à autorisation ou à déclaration au titre de la loi sur l'eau, précise les rubriques applicables au projet :

- **Rubrique 2.1.1.0. Station d'épuration dont la capacité en DBO5 est :**
  - 1. supérieure ou égale à 600 kg/jour (régime d'autorisation) ;
  - 2. supérieure à 12, mais inférieure à 600 kg/jour (régime de déclaration).

Aucun outil épuratoire n'étant envisagé sur le site, le projet n'est pas soumis à déclaration pour cette rubrique.

- **Rubrique 2.1.5.0. Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet, étant :**
  - 1 : supérieure ou égale à 20 ha (régime d'autorisation) ;
  - 2 : supérieure à 1 ha, mais inférieure à 20 ha (régime de déclaration).

La surface du projet est de 4,54 ha et la superficie du bassin versant est de 4,50 ha. À ce titre, le projet est soumis au régime de la déclaration au titre de cette rubrique de la nomenclature.

La gestion des eaux pluviales sera dimensionnée sur la base d'une pluie de période de retour centennale. Les modalités de gestion seront définies à l'issue de l'étude de pollution. Selon les conclusions de cette étude, les eaux pluviales seront gérées soit par infiltration, lorsque les conditions le permettront, soit par un rejet régulé au moyen d'un dispositif limitant le débit de fuite.

- **Rubrique 3.3.1.0 Assèchement, mise en eau, imperméabilisation, remblais de zones humides ou de marais, la zone asséchée ou mise en eau**
  - 1 : Surface soustraite supérieure ou égale à 1 ha, (régime d'autorisation) ;
  - 2 : Surface soustraite supérieure 0,1 ha ou mais inférieure à 1 ha. (régime de déclaration)

Le projet ne se situe pas dans un secteur de zone humide.

- **Rubrique 3.2.2.0. Installations, ouvrages, remblais dans le lit majeur d'un cours d'eau :**
  - 1 : Surface soustraite supérieure ou égale à 10 000 m², (régime d'autorisation) ;
  - 2 : Surface soustraite supérieure ou égale à 400 m² et inférieure à 10 000 m². (régime de déclaration)

Selon le projet de révision du PPRLI de la vallée de l'Arques, la surface réglementaire concernée est de 10 350 m², dont 5 615 m² situés sous les cotes de référence et 4 735 m² au-dessus, d'après le relevé topographique et le plan de masse. Le projet relève du régime de la déclaration.

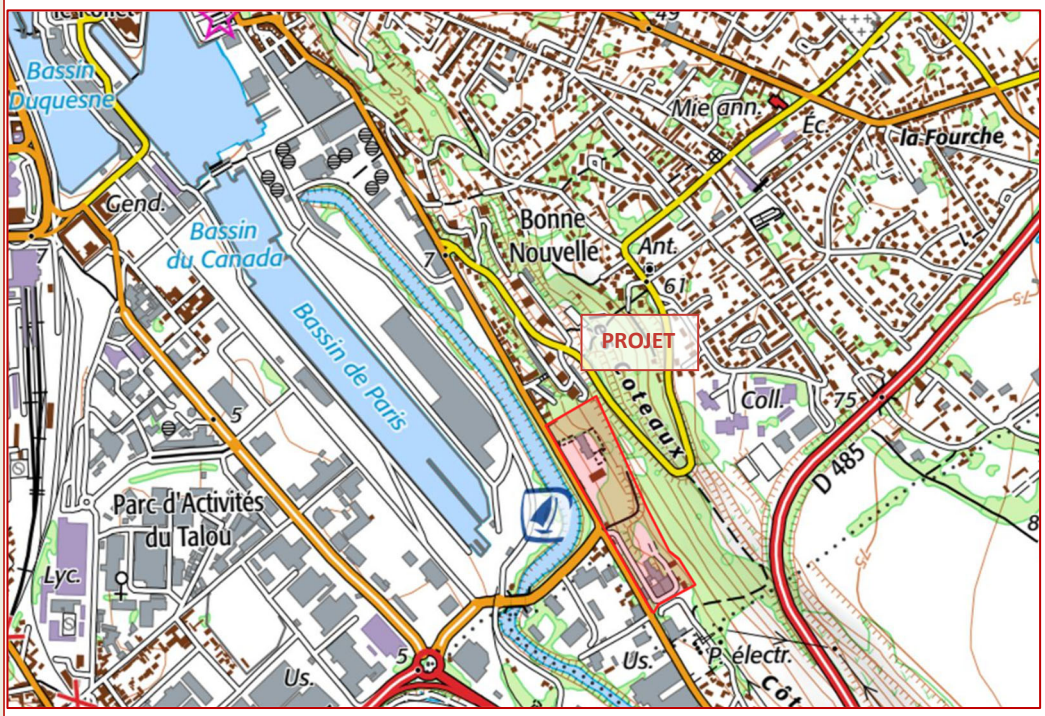
Au regard de ces éléments, le projet n'aggrave pas le risque d'inondation et ne modifie pas les conditions d'écoulement des eaux. Il n'entraîne donc pas d'incidence supplémentaire au regard du PPRLI et demeure soumis au régime de la déclaration au titre de cette rubrique.

Géographie

Le projet est situé rue de Bonne Nouvelle, sur le territoire de la commune de Dieppe, en Seine-Maritime (76), au sein de la région Normandie. Il prend place sur une ancienne friche industrielle bénéficiant d'une localisation stratégique, à proximité du centre-ville, des principaux axes de circulation et des équipements existants.

Le site est séparé des Berges de l'Arques par la route Bonne Nouvelle. Les berges de l'Arques constituent un enjeu environnemental majeur, ainsi que par un coteau boisé participant à la qualité paysagère du secteur.

En raison de sa localisation, le projet contribuera à renforcer l'attractivité de ce secteur de Dieppe et à répondre aux besoins croissants en logements et en services, en particulier ceux générés par le développement du projet EPR2 de Penly.





↑ **CARTE AVEC LA LOCALISATION DU PROJET SUR L'ORTHOPHOTOGRAPHIE.**

Topographie

Le secteur d'étude a une topographie comprise entre 24,09 mNGF en haut de falaise et de 5,82 mNGF (en bordure du site au niveau de la voirie).
Dans certains secteurs du site la topographie nécessite des approfondissements avec des levés complémentaires seront réalisés. Les relevés seront faits ultérieurement.



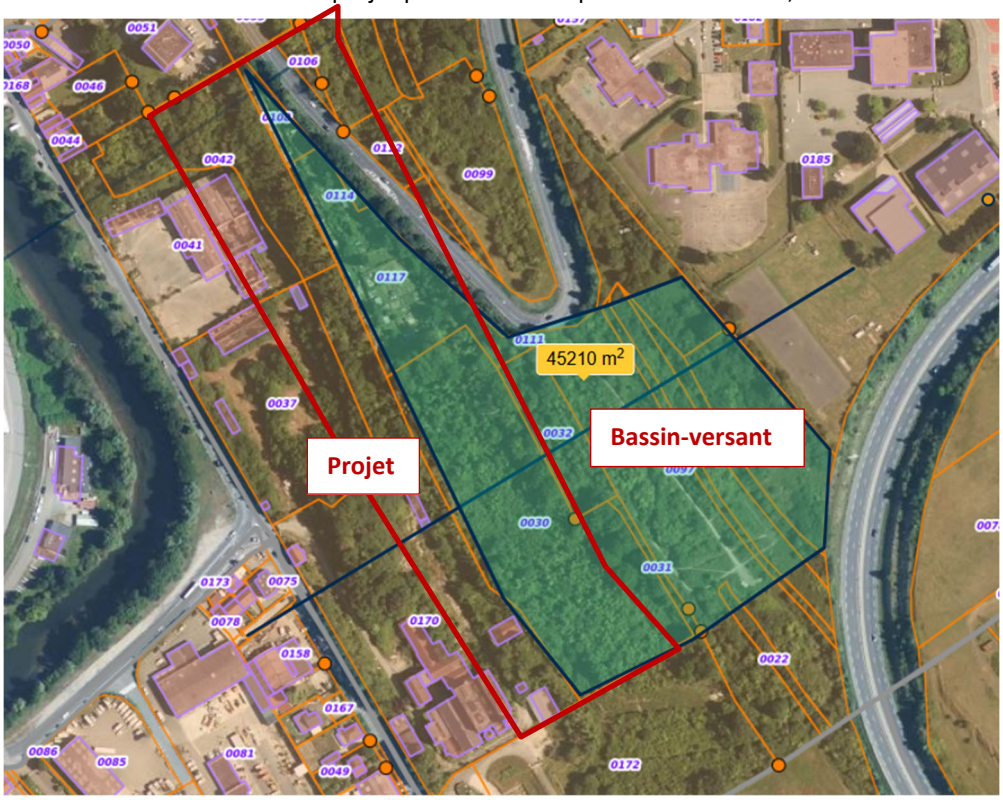
CARTE IGN AVEC LA TOPOGRAPHIE DU SITE



ORTHOPHOTOGRAPHIE AVEC UN PROFIL ALTIMETRIQUE SUR UNE SECTION DU PROJET

Bassin-versant

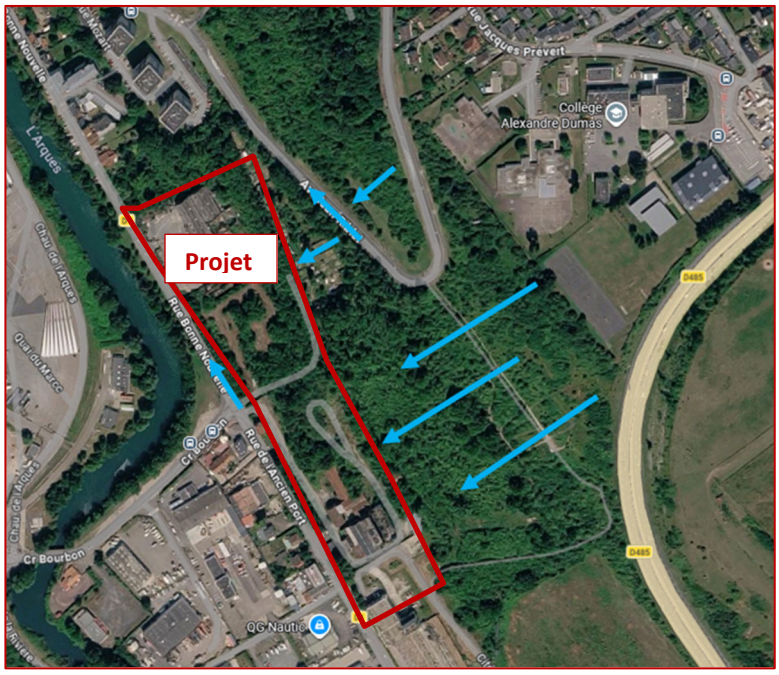
Le bassin versant contribuant au projet présente une superficie d'environ 4,5 ha.



LOCALISATION DU BASSIN-VERSANT AU-DESSUS DU PROJET (SOURCE : GEOPORTAIL)

L'analyse des écoulements de surface a été réalisée à partir de la topographie du site, des profils altimétriques (source : géoportail) et des photographies (source : googlemaps).

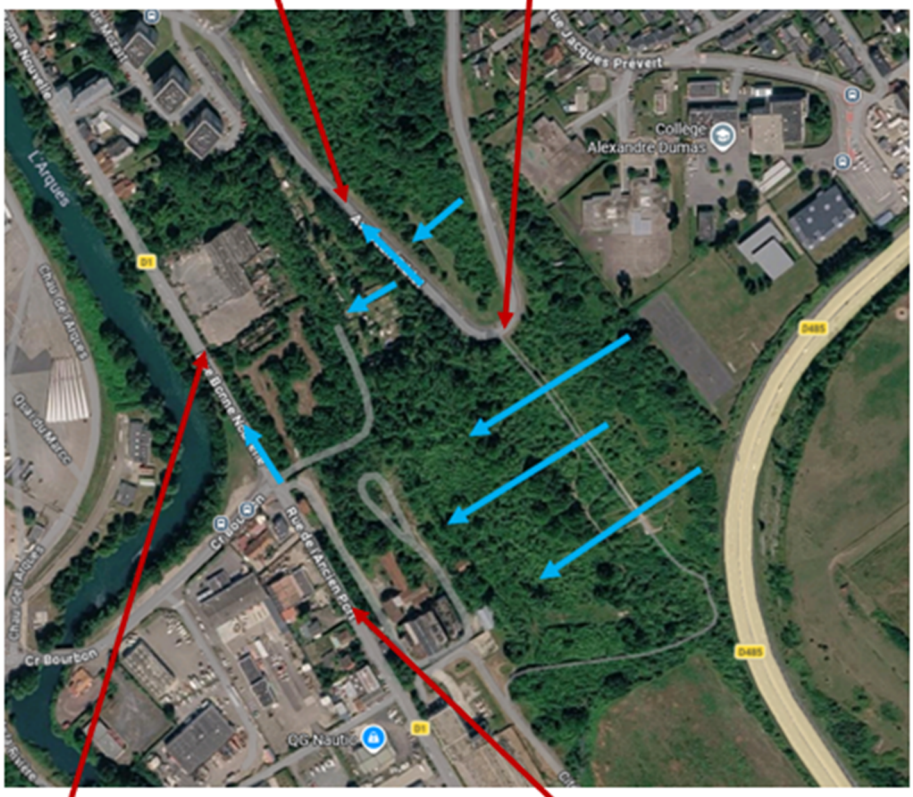
Cette analyse met en évidence que les secteurs situés de part et d'autre de la route de Bonne Nouvelle et de l'avenue Jean Riblet ne contribuent pas aux écoulements en direction de l'emprise du projet. Ces voiries constituent des limites hydrauliques, leurs bordures interceptant les eaux de ruissellement et les dirigeant le long de la chaussée vers d'autres exutoires.(*i.e. photographie en page suivante)*



CARTOGRAPHIE DES ECOULEMENTS






Collège
Alexandre Dumas
L'Arques
D1
D485
Cr Bourbon
D1


D1

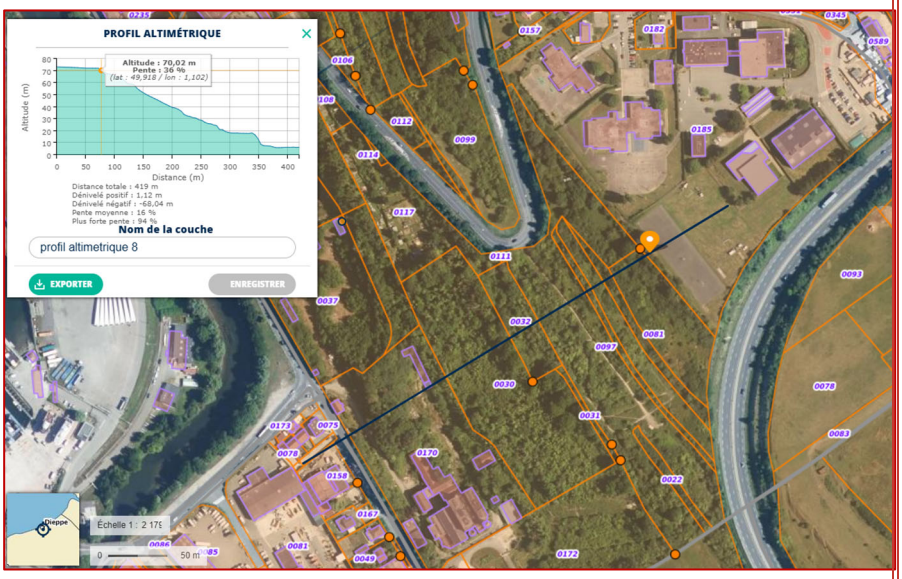

D1

Le profil altimétrique confirme cette déconnexion hydraulique en mettant en évidence l'absence de pente permettant un transfert des écoulements vers le site d'étude.



PROFIL ALTIMETRIQUE AU NIVEAU DE L'AVENUE JEAN RIBLET

Le profil altimétrique montre également que le secteur du groupement scolaire présente une topographie globalement plane. Cette configuration ne favorise pas le développement d'écoulements préférentiels en direction du projet. Les eaux pluviales générées sur cette emprise demeurent ainsi localisées et ne participent pas aux apports vers le site.

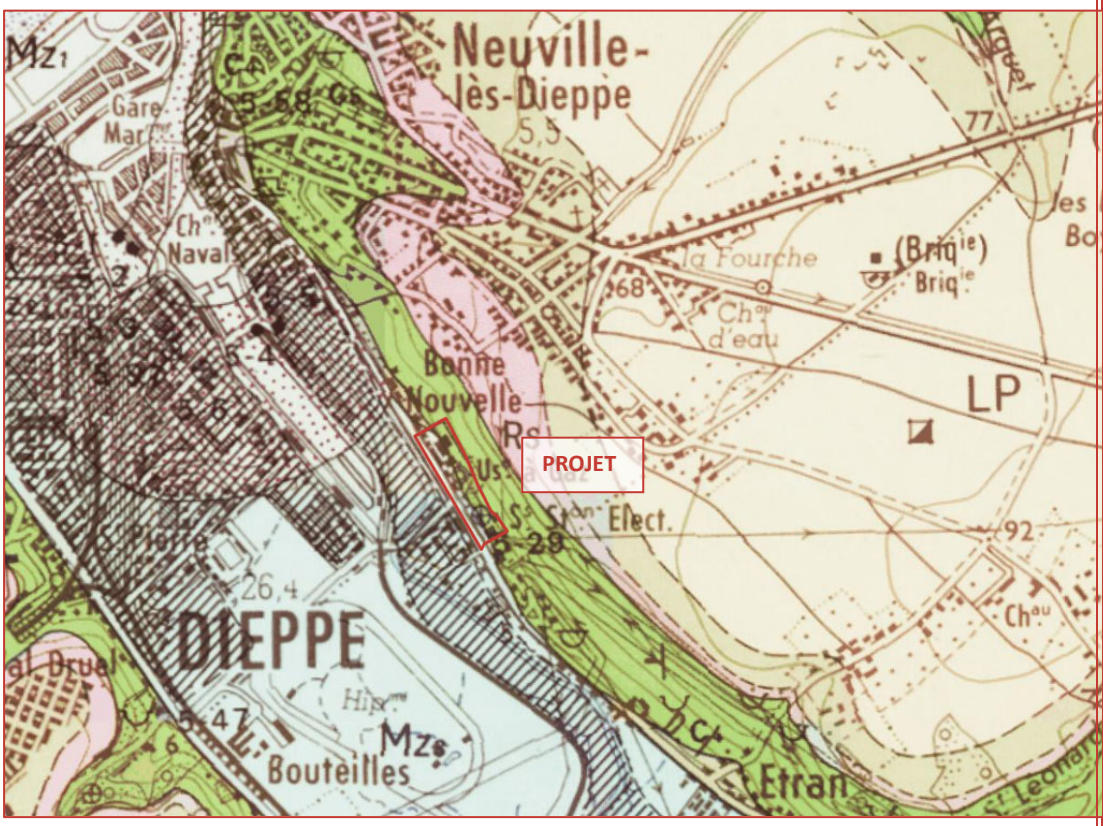


Les apports extérieurs susceptibles d'atteindre le site proviennent principalement des coteaux calcaires boisés situés en amont. Compte tenu de la forte perméabilité des formations calcaires, une part importante des précipitations s'infiltre naturellement dans le sous-sol, limitant ainsi la génération de ruissellements de surface. Les écoulements susceptibles de parvenir au projet sont donc essentiellement diffus, sans concentration marquée ni axe préférentiel d'écoulement.

- ✓ **Au regard de ces éléments, le bassin versant effectivement contributif au projet reste limité. Les écoulements amont sont faibles, diffus et principalement issus des versants calcaires, tandis que les secteurs situés au niveau de la route de Bonne Nouvelle et l'avenue Jean Riblet ainsi que l'emprise du groupement scolaire sont hydrauliquement déconnectés de la zone d'étude en raison de la configuration topographique et des aménagements existants.**

Géologie

Concernant la géologie, le sous-sol est composé de couches superposées, d'âge croissant avec la profondeur. Toutefois, plusieurs couches peuvent être retrouvées en surface, au gré des phénomènes érosifs ou tectoniques. Elles sont alors dites affleurantes.



↑ CARTE GEOLOGIQUE DE DIEPPE-EST (DONNEES BRGM)

La carte géologique de DIEPPE-EST au 1/50 000 (extrait ci-dessus) fournit des informations sur le sous-sol au droit du projet. Le site est situé en position de plateau et dont le substrat est constitué par :

- **Dépôts artificiels (remblais) sur graviers et sables (X/Mz2) :** Cette formation appartient aux sédiments marins et d'estuaire dunkerquiens (regroupés sous l'abrévation Mz) sont particulièrement dans l'estuaire de l'Arques avec des épaisseurs dépassant les 10m sous Dieppe. Après l'embouchure, une formation de graviers et des sables bleus, gris ou jaunes se regroupe sous le nom Mz2. Les galets et les graviers ont livré des ossements et des objets archéologiques, jamais antérieurs à l'âge du Bronze.
- **Dépôts artificiels (remblais) sur argiles poldériennes d'Etran (x/Mz3) :** Appartenant à la même formation de sédiments marins et d'estuaire dunkerquiens (regroupés sous l'abrévation Mz), plus en amont, les sables font place à des argiles compactes ou silteuses, bleues ou vertes, jaunes en surface, dites argiles poldériennes d'Etran (Mz3). Elles renferment localement des passées tourbeuses minces et discontinues. A proximité des rives, elles deviennent blanches. Quelle que soit leur couleur, elles renferment de nombreux fossiles : débris de Poissons, d'Ëchinides, de Spongiaires, Lamellibranches d'eaux saumâtres.

Les historiens mentionnent qu'à une époque récente la mer remontait l'estuaire de l'Arques, où l'on exploita, jusqu'au 15e siècle, des pêcheries et des salines. Actuellement encore, l'altitude du fond de la vallée est inférieure à la hauteur que la mer atteint lors des marées hautes de vive eau. Depuis la fin du 18e siècle, une écluse interdit la remontée des eaux marines.

- **Craie blanche à silex et craie à Micraster decipiens (Coniacien auct.) du Sénonien Inférieur (C4) :** Cette craie, lithologiquement très voisine de la craie blanche à Micraster cf. coranguinum est cependant moins fine, plus rude au toucher. Ces bancs de craie conglomératique, jaunâtre et durcie, sont un peu plus nombreux. L'épaisseur de la craie à M. decipiens avoisine 50 à 60 mètres. Les principaux gisements sont situés à la base des falaises, entre Dieppe et Puys, de même qu'autour de Crie.

✓ **Aucun enjeu géologique n'est recensé sur la zone d'étude.**

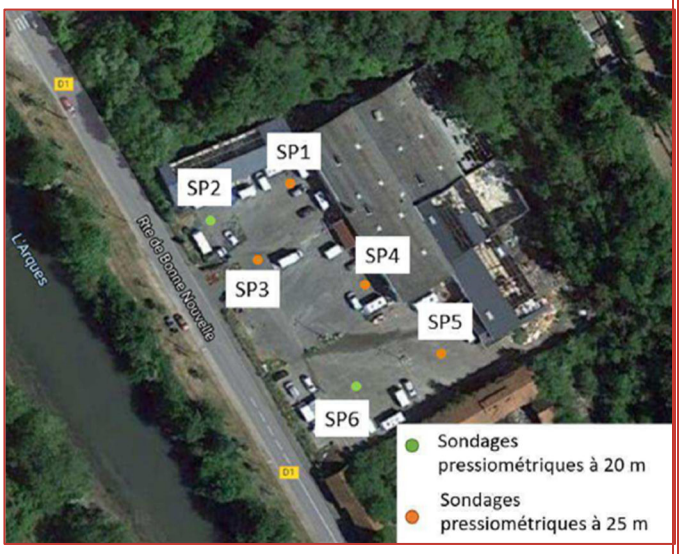
Pédologie

La caractérisation pédologique et lithologique du site s'appuie sur les investigations géotechniques réalisées par **ANTEA** et **SOLLER**, ainsi que sur les sondages pédologiques effectués par **ECOTONE**.

- **Parcelle cadastrée 0041**

Les investigations géotechniques réalisées par **ANTEA** mettent en évidence la succession lithologique suivante :

- **Remblais** : sous la couche d'enrobé, les terrains rencontrés sont constitués de limons sableux graveleux, de teinte beige à grise, comportant des cailloutis divers et des traces noirâtres. Cette couche de remblais présente une épaisseur comprise entre **1,00 et 1,50 m** sous le terrain naturel.
- **Craie altérée** : cette formation est décrite comme des limons crayeux sableux à craie sableuse beige contenant des cailloutis de silex. Elle est rencontrée entre la base des remblais et une profondeur comprise entre **11 et 13 m** sous le terrain naturel.
- **Craie blanche à silex** : cette unité géologique est présente à partir de la base de la craie altérée jusqu'à la profondeur maximale des investigations, soit **25 m** sous le terrain naturel.

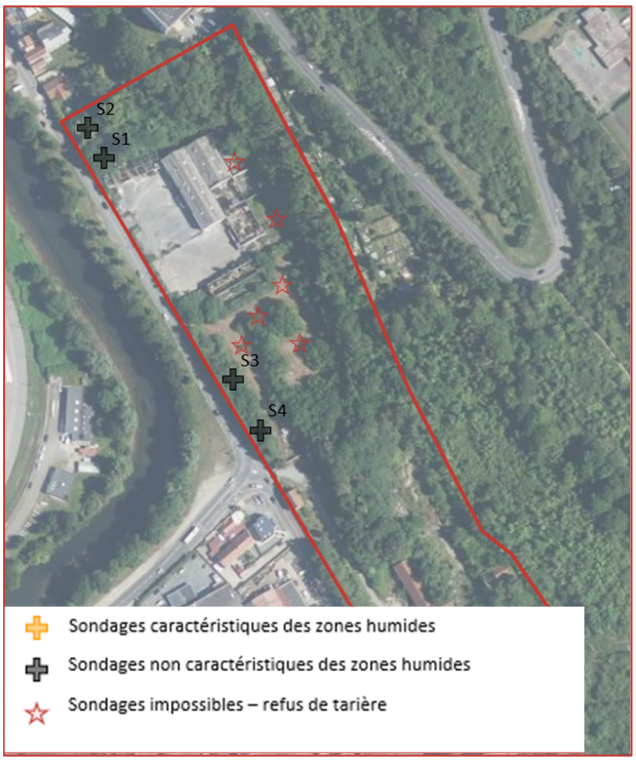


↑ CARTE AVEC LA LOCALISATION DES SONDAGES REALISES PAR ANTEA.

Les sondages pédologiques réalisés par **ECOTONE** sur cette parcelle mettent en évidence les horizons suivants :

- **Horizon de surface (0 à 5 cm)** : accumulation de matière organique en cours de décomposition.
- **Horizon sous-jacent** : limons sableux bruns, à matrice fine et très compacte, présentant une forte proportion d'éléments grossiers. Aucun indice d'hydromorphie (traces rédoxiques ou réductiques) n'a été observé.

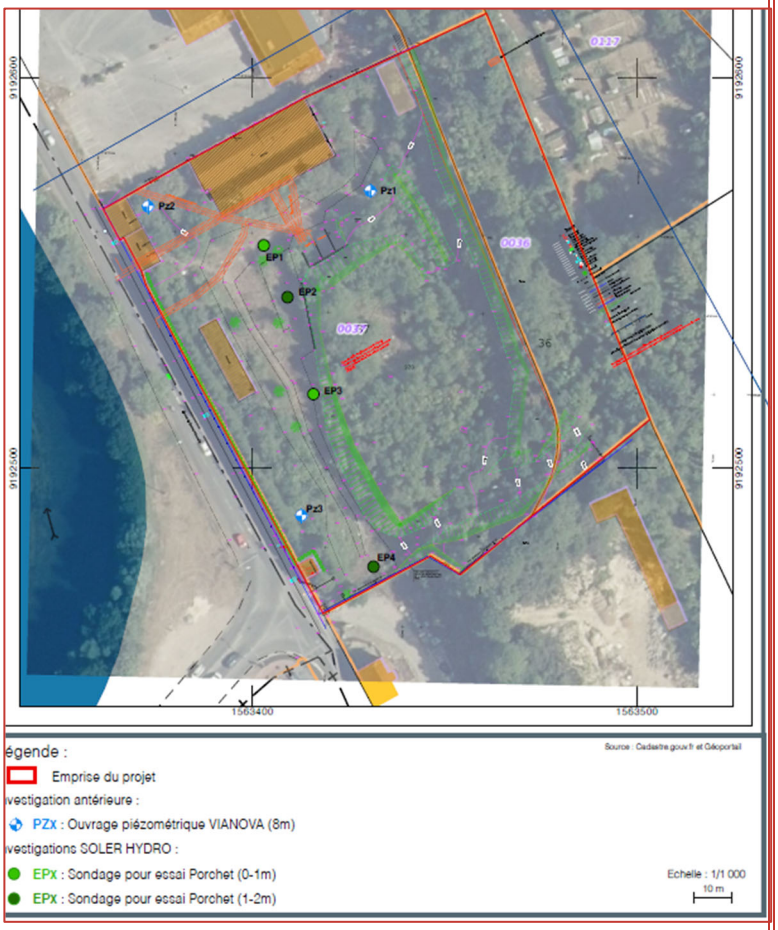
Par ailleurs, plusieurs sondages ont été interrompus par un **refus de tarière** rencontré entre **0,20 et 0,40 m** de profondeur, traduisant la présence d'éléments grossiers ou d'un horizon fortement compacté.
L'ensemble de ces observations met en évidence des sols remaniés en surface, reposant sur des formations crayeuses caractéristiques du substratum local.



↑ CARTE AVEC LA LOCALISATION DES SONDAGES REALISES PAR ECOTONE.

- **Parcelle cadastrée 0037**

Les sondages géotechniques réalisés par SOLLER mettent en évidence une succession de remblais superficiels, d'une épaisseur comprise entre 0,30 et 1,00 m, reposant sur des formations marneuses rencontrées jusqu'à 2,00 m de profondeur. Ces formations sont constituées de marnes à texture variable, intégrant des fractions sableuses et graveleuses ainsi que des silex. Cette succession lithologique est caractéristique d'un substrat marneux recouvert de terrains remaniés d'origine anthropique.



↑ **CARTE AVEC LA LOCALISATION DES SONDAGES REALISES PAR SOLLER**

✓ **Les investigations réalisées mettent en évidence une couverture superficielle de remblais reposant sur des formations géologiques naturelles, constituées de craie sur la parcelle 0041 et de marnes sur la parcelle 0037. Les sols présentent des horizons superficiels à dominante limono-sableuse, traduisant un contexte pédologique largement influencé par les remaniements anthropiques du site.**

Hydrogéologie

Les caractéristiques hydrogéologiques du site ont été établies à partir des investigations géotechniques réalisées par ANTEA et SOLLER Environnement.

Les mesures des niveaux d'eau réalisées par ANTEA en septembre 2021 au sein des forages SP1 à SP6 mettent en évidence des niveaux d'eau compris entre 3,60 et 4,40 m sous le terrain naturel (m/TN).

Ces mesures ayant été effectuées peu après la réalisation des forages, elles correspondent à des niveaux non stabilisés, susceptibles d'avoir été influencés par les conditions de forage.

En complément, SOLLER Environnement a installé un ouvrage piézométrique dans lequel le niveau d'eau a été observé à 4,76 m/TN, soit une cote de 1,88 m NGF.

Au regard de l'ensemble de ces investigations, le niveau de la nappe est estimé entre 4,0 et 4,8 m sous le terrain naturel, soit une cote comprise entre 1,9 et 2,0 m NGF (le terrain naturel étant situé aux environs de 6 m NGF). Les mesures issues du piézomètre de SOLLER, réalisées dans un ouvrage dédié, constituent la référence la plus représentative du niveau de la nappe en place.

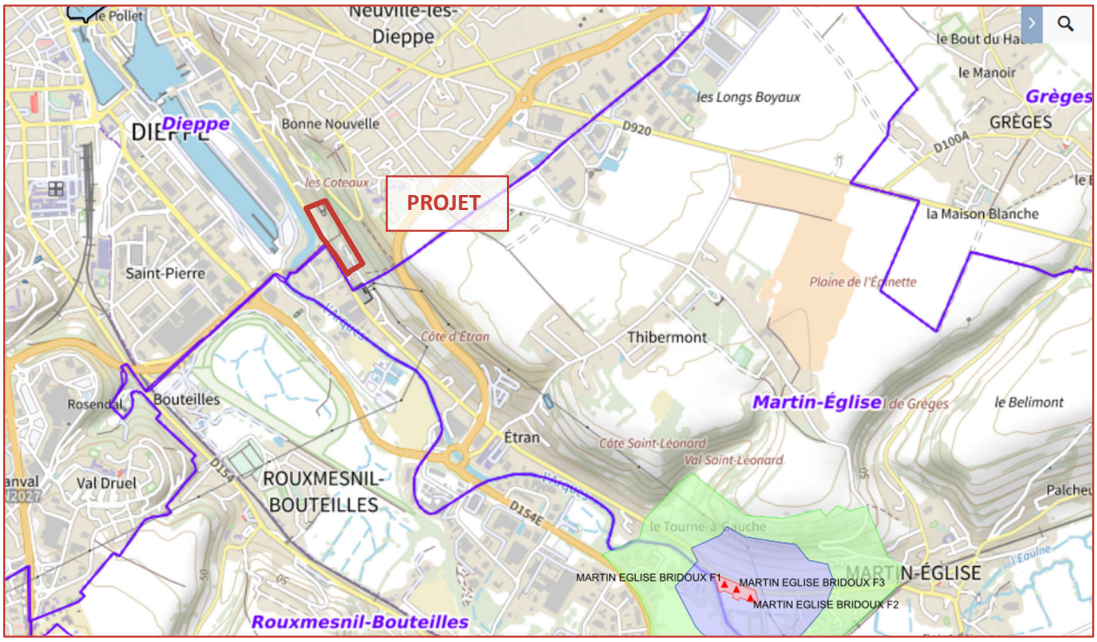
- ✓ **Ces éléments indiquent que la nappe phréatique est relativement profonde par rapport aux horizons superficiels du site et n'est pas interceptée dans les premiers mètres de sol. Cette configuration devra toutefois être prise en compte dans le cadre de travaux nécessitant des terrassements profonds ou susceptibles d'atteindre le niveau de la nappe.**

Captage

Le projet n'est pas localisé au sein d'un périmètre de protection de captage d'alimentation en eau potable (AEP). Ainsi, aucune incidence particulière n'est attendue sur les captages AEP situés à proximité du secteur d'études.

Aucun point de prélèvement n'est recensé sur la parcelle concernée par le projet.

- ✓ **Le projet n'est pas situé en périmètre de protection de captage.**
- ✓ **Aucune vulnérabilité particulière n'est attendue pour les captages AEP,**

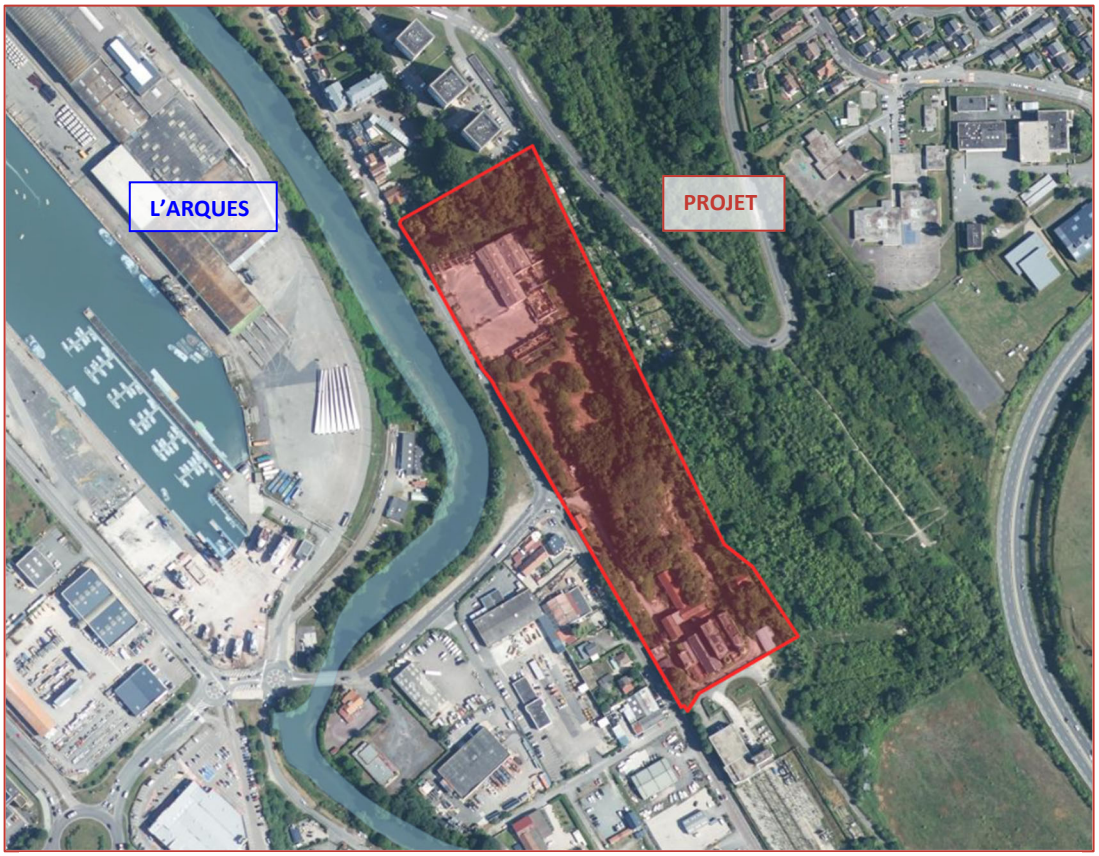


CARTE DE LOCALISATION DES PERIMETRES DE CAPTAGE
(SOURCE : METROPOLECAPTAGE)

Hydrologie

Le projet est implanté sur la commune de Dieppe, au sein du bassin versant de l'Arques, qui couvre une superficie d'environ 1 050 km². Ce bassin versant est alimenté par les cours d'eau de la Varenne, de la Béthune et de l'Eaulne, qui confluent en amont de Dieppe pour former l'Arques.

À l'échelle du site d'étude, l'Arques est localisée à environ 30 m au sud de l'emprise du projet. Le cours d'eau ne traverse pas le site et en est séparé par la voirie. Il constitue néanmoins le principal élément hydrographique du secteur et participe au fonctionnement hydraulique local.



CARTE DE LOCALISATION DU PERIMETRE DE PROJET ET DE L'ARQUES (SOURCE : GEOPORTAIL)

Compte tenu de cette localisation, le projet est concerné par le Plan de Prévention des Risques Littoraux et d'Inondation (PPRLI) de la vallée de l'Arques, qui réglemente l'occupation des sols en fonction des aléas liés aux débordements de l'Arques et aux phénomènes littoraux. Les prescriptions définies par ce document seront prises en compte dans la conception et la réalisation du projet.

- ✓ **Le site se situe à proximité de l'Arques, dont il est séparé par une route, et est concerné par le PPRLI de la vallée de l'Arques.**

Natura 2000

En 1992, au « sommet de la terre » de Rio de Janeiro, en réponse aux inquiétudes croissantes concernant la diminution de notre patrimoine naturel, l'Union Européenne s'est engagée à enrayer la perte de la biodiversité sur ses territoires en créant un réseau de sites écologiques nommé Natura 2000. Le réseau européen Natura 2000 comprend deux types de sites :

Zones Spéciales de Conservation (ZSC) : visant la conservation des types d'habitats et des espèces animales et végétales figurant aux annexes I et II de la Directive "Habitats".

- **Littoral Cauchois (code : FR2300139),** la superficie est de 6 303 ha. La zone se situe à environ 2 km.
- **Bassin de l'Arques (code : FR2300132)**, la superficie est de 994 km². La zone se situe à environ 2 km.

Zones de Protection Spéciales (ZPS) : visant la conservation des espèces d'oiseaux sauvages figurant à l'annexe I de la Directive "Oiseaux" ou qui servent d'aires de reproduction, de mue, d'hivernage ou de zones de relais à des oiseaux migrateurs.

- **Littoral seino-marin (code : FR2310045).** La superficie est de 180 050 ha. La zone se situe a environ 2 km.

✓ **Le projet se situe en dehors des périmètres NATURA 2000, les zones NATURA 2000 sont à 2 km.**

- **Espèces d'intérêt communautaire des sites Natura 2000**

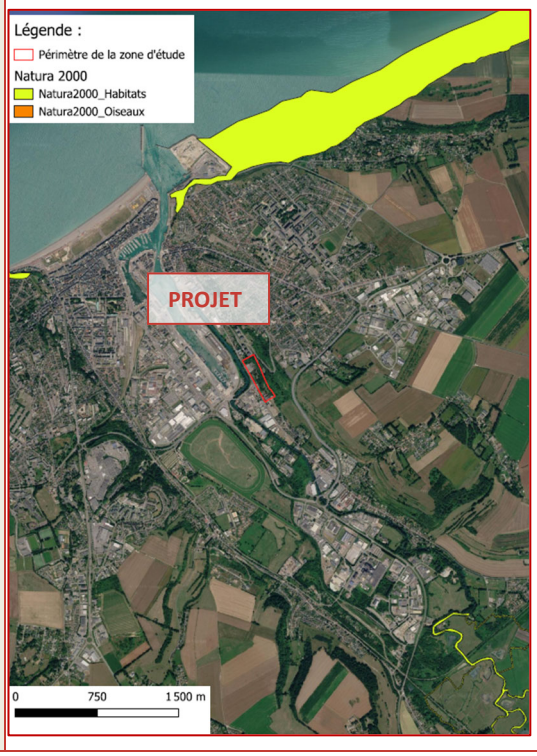
Les espèces d'intérêt communautaire recensées au sein des sites Natura 2000 situés à proximité du projet ont été comparées aux résultats des inventaires faune-flore réalisés sur l'emprise.

Concernant la ZPS Littoral seino-marin, seul le Goéland argenté a été observé à deux reprises, uniquement en vol au-dessus du site. L'espèce n'est pas nicheuse sur l'emprise, ce qui exclut tout impact significatif du projet.

Pour la ZSC Bassin de l'Arques, les espèces d'intérêt communautaire sont essentiellement liées aux milieux aquatiques (poissons et écrevisse à pattes blanches). En l'absence de cours d'eau ou d'habitats aquatiques sur le site du projet, ces espèces ne sont pas concernées.

Enfin, aucune des espèces d'intérêt communautaire identifiées au sein de la ZSC Littoral cauchois (insectes, mammifères marins, poissons et flore) n'a été observée lors des inventaires réalisés sur le site.

- **Au regard de ces éléments, le projet ne présente pas d'enjeu particulier vis-à-vis des espèces d'intérêt communautaire des sites Natura 2000 voisins et aucune incidence notable n'est attendue.**



CARTE DES ZONES NATURA 2000

Patrimoine naturel

L'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique, mis en œuvre en 1982, a eu pour effet de localiser et décrire les secteurs du territoire national comportant les éléments les plus remarquables du patrimoine naturel. On distingue deux types de ZNIEFF :

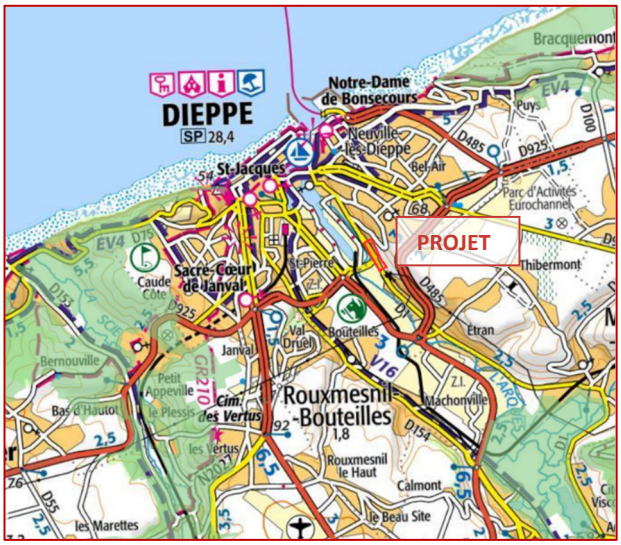
Zones de type I : secteurs d'une superficie en général limitée, compris au sein des zones de type II, caractérisés par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares, remarquables, ou caractéristiques du patrimoine naturel régional.

- **Les Prairies Budoux (code : 230000246)**
- **La Forêt d'Arques (code : 230030520)**, la superficie est de 1 014 ha.
- **Les Prés salés de la basse vallée de la Scie (code : 230000222),** la superficie est de 38,28 ha.
- **Les Vertus, Le Plessis (code : 230030918)**, la superficie est de 11 ha.



▪ **Zones de type II** : grands ensembles naturels riches, qui offrent des potentialités biologiques importantes :

- **Les Forêts d'Eawy et d'Arques et la vallée de la Varenne (230004490) d'une superficie de** 6 932 ha.
- **Le littoral de Neuville-lès-Dieppe au Petit-Berneval (code : 30000304), la superficie est de 432 ha.**
- **La Côte aux Hérons (code : 230000305).**
- **La Vallée de la Scie (code : 230009234), la superficie est de 3 446,52 ha.**



✓ **Le projet a intégré la qualité environnementale environnante dans sa conception : dimension éco-paysagère et respect du patrimoine végétal local (utilisation d'espèces rustiques).**

Etude faune/flore

Les investigations écologiques, menées au cours de cinq campagnes de prospections entre octobre 2024 et juillet 2025, ont permis de caractériser l'état initial du site sur l'ensemble des principales périodes biologiques. Les inventaires offrent ainsi une vision représentative des habitats naturels et des espèces susceptibles de fréquenter le secteur d'étude.

Occupation du sol

Le site correspond à une ancienne friche industrielle en cours de renaturation, où la végétation s'est progressivement réinstallée après l'arrêt des activités. Les habitats recensés sont principalement constitués de friches herbacées et arbustives, de secteurs bâtis, d'espaces boisés et d'un boisement calcicole en périphérie.

Cette diversité d'habitats génère une mosaïque écologique, bien que les milieux restent fortement marqués par les remaniements anthropiques passés.
Les enjeux liés aux habitats sont ainsi globalement **très faibles à modérés,** les sensibilités étant principalement localisées au niveau des formations boisées et du coteau calcicole.



CARTE DE L'OCCUPATION DU SOL

Inventaire floristique

Les prospections floristiques ont permis de recenser 151 espèces végétales, essentiellement composées d'espèces communes caractéristiques des friches, des milieux rudéraux et des boisements secondaires. Aucune espèce végétale protégée ni patrimoniale n'a été identifiée au sein de l'emprise du projet. En revanche, plusieurs espèces exotiques envahissantes ont été observées, traduisant le caractère anthropisé des habitats et la dynamique de colonisation des terrains remaniés. Malgré une richesse floristique relativement élevée, les enjeux de conservation associés à la flore demeurent limités.

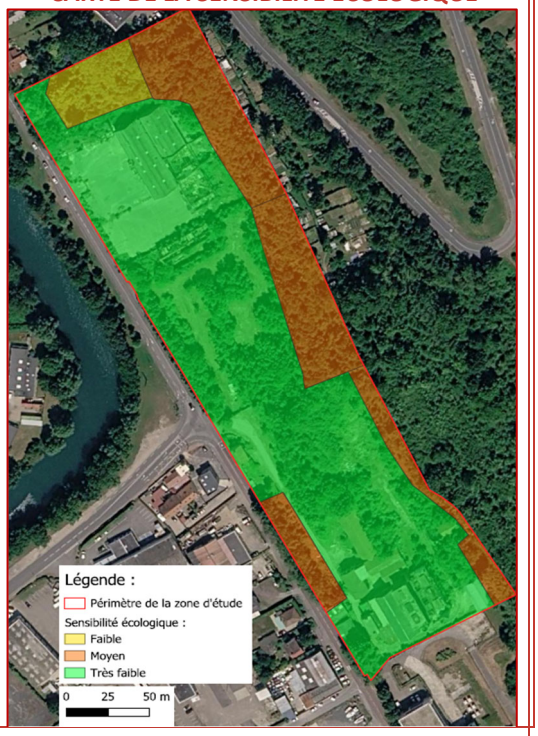
CARTE DE LA SENSIBILITE ECOLOGIQUE

Sensibilité écologique

L'analyse écologique met en évidence une sensibilité comprise entre très faible et modérée à l'échelle du site. Cette variabilité est directement liée à l'occupation du sol et au degré d'anthropisation des différents secteurs.

La majorité de l'emprise présente une sensibilité très faible à faible, en raison de son caractère remanié et de la présence de secteurs bâtis, de remblais et de friches. À l'inverse, les secteurs boisés et le boisement calcicole concentrent les sensibilités modérées, en raison de leur intérêt écologique plus marqué et de leur rôle dans le fonctionnement écologique local.

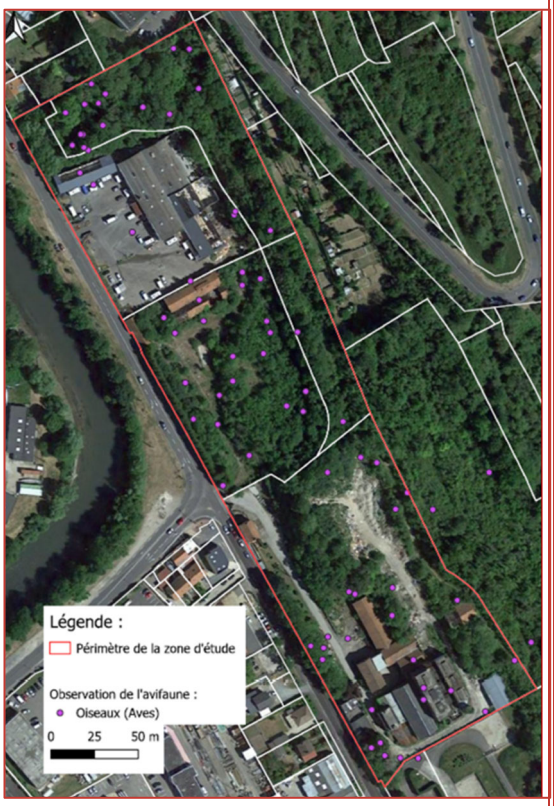
La cartographie des sensibilités met ainsi en évidence une emprise majoritairement caractérisée par des sensibilités très faibles à faibles, les sensibilités modérées étant limitées aux secteurs boisés situés en périphérie du projet.



Inventaire faunistique

Les inventaires ont porté sur les mammifères, l'avifaune, les amphibiens, les reptiles ainsi que plusieurs groupes d'insectes (lépidoptères, odonates et orthoptères). La faune recensée est majoritairement composée d'espèces communes, caractéristiques des milieux urbanisés, des friches et des boisements secondaires. Les enjeux faunistiques sont globalement faibles, en cohérence avec le contexte fortement anthropisé du site. Les secteurs boisés et le coteau calcicole constituent toutefois les milieux les plus favorables à la biodiversité.

L'avifaune représente le groupe le plus diversifié, avec 25 espèces observées, dont 18 espèces protégées. Les espèces recensées utilisent principalement le site comme zone d'alimentation, de repos et de déplacement. Bien que plusieurs espèces soient considérées comme nicheuses potentielles, aucun indice de nidification certaine n'a été mis en évidence.



CARTE AVEC LA LOCALISATION DE L'AVIFAUNE

Les recherches n'ont révélé aucun indice de présence de chiroptères. Les principaux enjeux faunistiques sont concentrés au niveau des espaces boisés, du coteau calcicole et de la grotte, qui sont intégralement préservés dans le cadre du projet. Les incidences potentielles sur la faune sont ainsi considérées comme limitées.



Localisation de la grotte

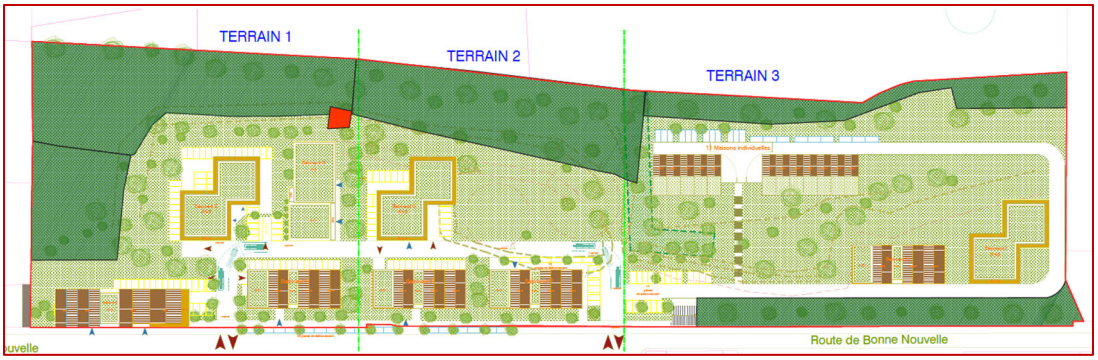


Photographie de la grotte

Enjeux écologiques

Le diagnostic écologique met en évidence un site présentant des enjeux écologiques globalement faibles, en lien avec son caractère fortement anthropisé. Les principaux enjeux se concentrent toutefois au niveau des espaces boisés, du coteau calcicole, de la grotte et de la rangée d'arbres située au sud de l'emprise, qui constituent les secteurs les plus favorables à la biodiversité locale. Ces milieux assurent des fonctions écologiques de refuge, d'alimentation, de reproduction et de déplacement pour plusieurs espèces, notamment l'avifaune et les chiroptères.

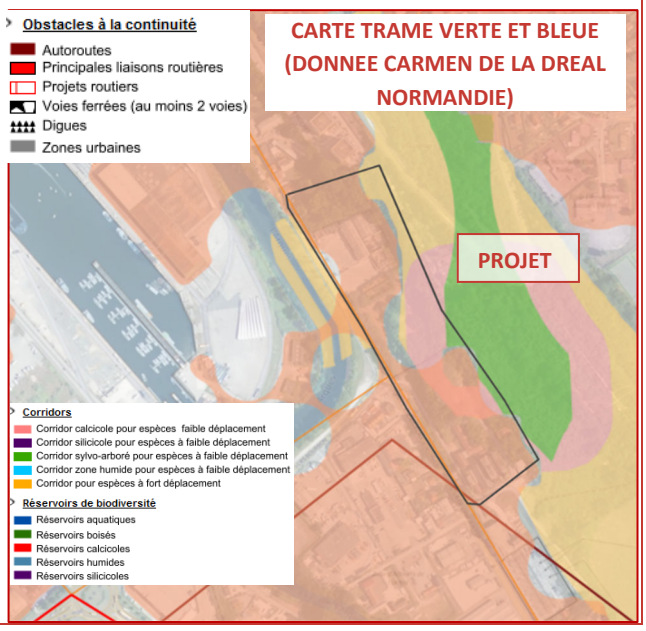
Dès la conception du projet, ces secteurs à enjeux ont été intégralement exclus de l'emprise des travaux. Aucune intervention, coupe d'arbres ou défrichement n'y est prévu, garantissant ainsi le maintien des principaux habitats favorables ainsi que des continuités écologiques identifiées lors des inventaires. La grotte sera également préservée, avec la mise en place d'une grille adaptée permettant d'en sécuriser l'accès tout en conservant son rôle potentiel pour la faune.



LOCALISATION DES PRINCIPALES MESURES D'EVITEMENT INTEGREES DES LA CONCEPTION DU PROJET (EN VERT LES SECTEURS BOISEES ET CALCICOLE ; EN ROUGE LA LOCALISATION DE LA GROTTE)

Ainsi, les principaux secteurs à enjeux étant évités par le projet, les incidences potentielles sur les habitats, la flore et la faune demeurent limitées et compatibles avec les sensibilités écologiques identifiées sur le site.

✓ **Le projet intègre dès sa conception les principaux enjeux écologiques identifiés, assurant la préservation des secteurs les plus sensibles et limitant les incidences potentielles sur la biodiversité.**

Environnement naturel	SRCE	Le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) constitue le document de référence pour la mise en œuvre de la Trame Verte et Bleue (TVB) à l'échelle régionale. Il identifie les réservoirs de biodiversité et les corridors écologiques nécessaires au maintien et à la restauration des continuités écologiques, en s'appuyant sur cinq sous-trames : aquatique, humide, silicicole, calcicole et sylvo-arborée. Le SRCE vise à préserver les réservoirs de biodiversité, à assurer leur connexion par des corridors fonctionnels et à maintenir les continuités écologiques, tout en permettant la réalisation de projets d'aménagement dès lors qu'ils ne compromettent pas le fonctionnement global de ces continuités. Il s'agit de : 1 - Limiter la consommation de l'espace 2 - Préserver et restaurer les réservoirs de biodiversité 3 - Préserver et restaurer les corridors écologiques 4 - Agir sur la fragmentation 5 - Améliorer la connaissance sur la biodiversité et l'occupation du sol Pour répondre à ces objectifs, la prise en compte des continuités écologiques doit être régulièrement intégrée dans les activités et les projets menés par la commune et dans les opérations concernant son périmètre. Le projet se situe dans la commune DIEPPE, au niveau de la Rue Bonne-nouvelle. Le projet s'implante dans un secteur fortement anthropisé, correspondant à une ancienne friche industrielle actuellement en cours de démolition. D'après le Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE), l'emprise est majoritairement située au sein de zones bâties. Une partie du site recoupe un corridor écologique associé au coteau calcicole et identifié pour les espèces à fort déplacement. Les principaux éléments assurant les fonctionnalités de ce corridor, à savoir le coteau calcicole, les espaces boisés associés, la cavité située au pied de la falaise ainsi que la rangée d'arbres en limite sud du site, sont maintenus en dehors des zones de travaux. La conception du projet a ainsi été adaptée afin de préserver ces éléments structurants, qui participent aux déplacements, aux zones de refuge et aux habitats de nombreuses espèces. En complément, des aménagements écologiques sont prévus afin de conforter les fonctionnalités du site, notamment par la préservation et la valorisation de la trame végétale, la mise en place d'aménagements favorables à la petite faune et la conservation de la fonctionnalité de la cavité pour les chiroptères. Ces dispositions, détaillées dans le chapitre consacré à la séquence ERC, visent à maintenir les continuités écologiques locales tout en limitant les incidences du projet. Ainsi, bien qu'une partie de l'emprise soit concernée par un corridor écologique identifié au SRCE, le projet conserve les principaux éléments qui en assurent le fonctionnement et reste cohérent avec les objectifs de préservation des continuités écologiques. ✓ **le projet préserve les principaux éléments du corridor écologique et reste compatible avec les objectifs du SRCE.** ✓ **Le projet prévoit la mise en place de la séquence ERC pour préserver au mieux les enjeux naturels actuels et de pouvoir ajouter une plus-value environnementale.** **CARTE TRAME VERTE ET BLEUE (DONNEE CARMEN DE LA DREAL NORMANDIE)** 

Zones humides

Les zones humides sont des zones naturelles d'intérêt majeures puisqu'elles sont sources de biodiversité unique (amphibiens, libellules, flore particulière) et participent à la régulation et l'épuration des eaux. Les milieux humides sont ainsi des acteurs incontournables de la lutte contre le réchauffement climatique. Ces zones sont protégées par le code de l'environnement et nécessitent de mettre en place la séquence ERC pour les protéger au mieux.

- **Contexte**

La carte des zones humides (extrait ci-dessous de la DREAL NORMANDIE) indique que le site d'étude présente **une zone prédisposée à la présence de zones humides sur la partie basse de son terrain au niveau des anciens commerces et le long de la route de Bonne Nouvelle mais ne présente pas d'un inventaire de référence de zone humide.**



CARTE ZONES HUMIDES (DONNEES CARMEN APPLICATION ZONE HUMIDES DE NORMANDIE)

- **Investigation de terrain**

La caractérisation s'est appuyée sur deux approches complémentaires :

- une expertise floristique, visant à identifier la présence d'espèces et de végétations caractéristiques des zones humides ;

- une expertise pédologique, réalisée à partir de six sondages à la tarière manuelle implantés dans les secteurs les plus favorables à la présence de zones humides.

Les sondages ont été réalisés jusqu'à une profondeur maximale de 1 mètre, lorsque les conditions de terrain le permettaient. Plusieurs points d'investigation ont toutefois présenté un refus de tarière, lié à la présence d'une dalle en béton ou de remblais fortement compactés, témoignant du caractère très anthropisé du site.

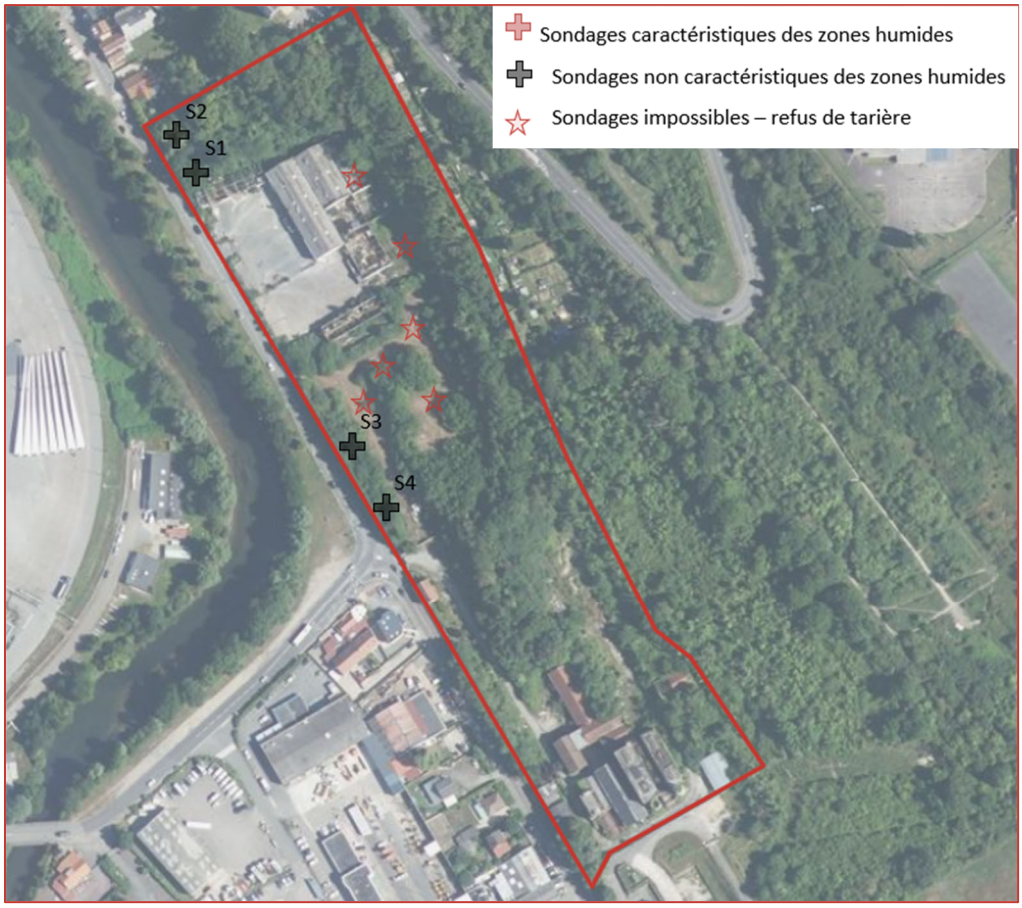
- **Résultats des investigations**

Les observations pédologiques mettent en évidence un contexte fortement anthropisé, caractérisé par des remblais limono-sableux, une forte compaction des sols et une importante imperméabilisation de l'emprise. Dans les secteurs où les investigations ont pu être menées, aucun horizon hydromorphe, ni aucun trait rédoxique ou réductique n'a été observé. Les sols rencontrés correspondent à des anthroposols, ne répondant à aucun des critères réglementaires permettant de qualifier un sol de zone humide.

Tous les sondages à la tarière manuelle ont été effectués sur des zones d'intérêt dans les secteurs prédisposés qui ont montré deux structures :

- Sol remblayé avec la présence d'une dalle en béton dès la surface dont de nombreuses ont été reconquis sur quelques centimètres par une flore herbacée.

- Sol sous arbres en limite basse : Horizon limoneux sableux, de teinte brune, matériel fin et très compact, aucune traces d'hydromorphie n'a été observée. Le compactage du sol empêche l'investigation du sol au-delà de 50cm.

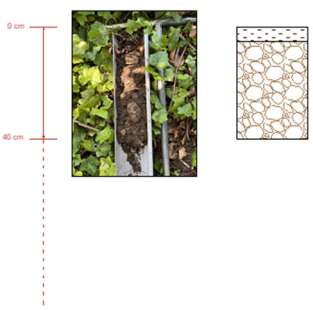


CARTE AVEC LA LOCALISATION DES SONDAGES (SOURCE :ECOTONE)

- **Résultats des sondages pédologiques**

Sondage 01

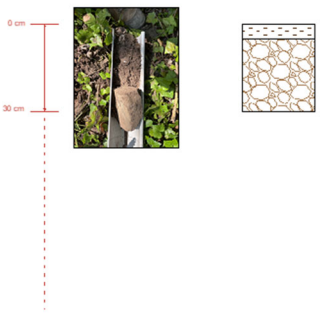
0 - 10 cm	Amas de matière organique en décomposition
10 - 20 cm	Limon sableux Brun, matrice fine et très compact Très forte présence d'éléments grossiers Absence de traces d'oxydation : rédoxique et réductique Refus de tarrière après 40cm car le sol est trop compact
20 - 30 cm	
30 - 40 cm	
40 - 50 cm	
50 - 60 cm	
60 - 70 cm	
70 - 80 cm	
80 - 90 cm	
90 - 100 cm	



✓ Par rapport au référentiel des sols à dominante humide (classification d'hydromorphie GEPPA 1981), ce sol ne peut pas être classé, il n'est pas caractéristique d'un sol de zone humide.

Sondage 02

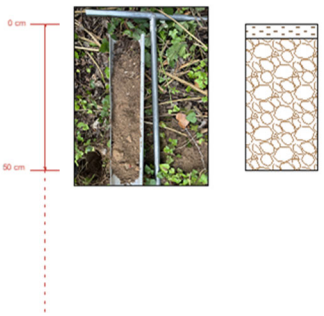
0 - 10 cm	Amas de matière organique en décomposition
10 - 20 cm	Limon sableux Brun, matrice fine et très compact Très forte présence d'éléments grossiers Absence de traces d'oxydation : rédoxique et réductique Refus de tarrière après 30cm car le sol est trop compact
20 - 30 cm	
30 - 40 cm	
40 - 50 cm	
50 - 60 cm	
60 - 70 cm	
70 - 80 cm	
80 - 90 cm	
90 - 100 cm	



✓ Par rapport au référentiel des sols à dominante humide (classification d'hydromorphie GEPPA 1981), ce sol ne peut pas être classé, il n'est pas caractéristique d'un sol de zone humide.

Sondage 03

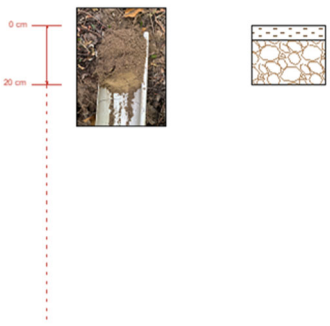
0 - 10 cm	Amas de matière organique en décomposition
10 - 20 cm	Limon sableux Brun, matrice fine et très compact Très forte présence d'éléments grossiers Absence de traces d'oxydation : rédoxique et réductique Refus de tarrière après 50cm car le sol est trop compact
20 - 30 cm	
30 - 40 cm	
40 - 50 cm	
50 - 60 cm	
60 - 70 cm	
70 - 80 cm	
80 - 90 cm	
90 - 100 cm	



✓ Par rapport au référentiel des sols à dominante humide (classification d'hydromorphie GEPPA 1981), ce sol ne peut pas être dassé, il n'est pas caractéristique d'un sol de zone humide.

Sondage 04

0 - 10 cm	Amas de matière organique en décomposition
10 - 20 cm	Limon sableux Brun, matrice fine et très compact Très forte présence d'éléments grossiers Absence de traces d'oxydation : rédoxique et réductique Refus de tarrière après 40cm car le sol est trop compact
20 - 30 cm	
30 - 40 cm	
40 - 50 cm	
50 - 60 cm	
60 - 70 cm	
70 - 80 cm	
80 - 90 cm	
90 - 100 cm	

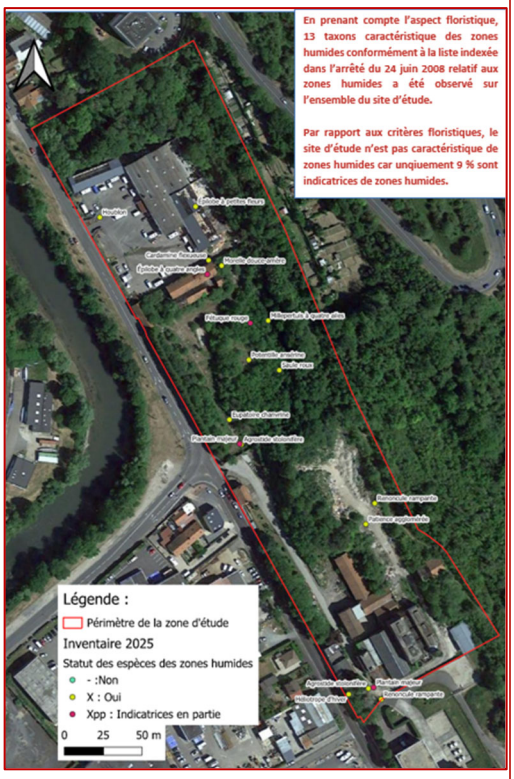


✓ Par rapport au référentiel des sols à dominante humide (classification d'hydromorphie GEPPA 1981), ce sol ne peut pas être dassé, il n'est pas caractéristique d'un sol de zone humide.

✓ **Les sondages pédologiques mettent en évidence un site fortement anthropisé, composé de remblais et de sols très compactés. Aucun indice d'hydromorphie n'a été observé, les sols ne répondant donc pas aux critères réglementaires des zones humides**

- **Inventaire floristique**

En parallèle, les inventaires floristiques ont permis de recenser 151 taxons, dont seulement 13 espèces indicatrices de zones humides, soit environ 9 % de la flore inventoriée. Cette proportion est insuffisante pour caractériser une végétation hygrophile au sens de la réglementation. La flore observée est principalement composée d'espèces rudérales et caractéristiques de milieux remaniés, traduisant le caractère fortement anthropisé du site.



CARTE AVEC LA LOCALISATION DES OBSERVATIONS FLORISRIQUES (SOURCE :ECOTONE)

- ✓ **En conclusion, les investigations réalisées sur l'emprise du projet, conformément à la réglementation en vigueur, montrent que le site ne présente pas les caractéristiques d'une zone humide.**

- ✓ **Bien qu'une partie de l'emprise soit située dans un secteur prédisposé selon la cartographie de la DREAL Normandie, les expertises pédologiques et floristiques n'ont mis en évidence ni sols hydromorphes, ni végétation hygrophile caractéristique.**

- ✓ **Les sondages pédologiques révèlent un contexte fortement anthropisé, marqué par la présence de remblais, de sols compactés et d'une importante imperméabilisation, tandis que l'inventaire floristique met en évidence une flore majoritairement rudérale, avec une faible proportion d'espèces indicatrices de zones humides.**

- ✓ **Ainsi, les critères réglementaires définis par l'arrêté du 24 juin 2008 modifié ne sont pas réunis et le site ne peut être qualifié de zone humide. Le projet n'est donc pas concerné par la réglementation relative aux zones humides au titre de la loi sur l'eau.**

Risques naturels

✓ Risque d'inondation

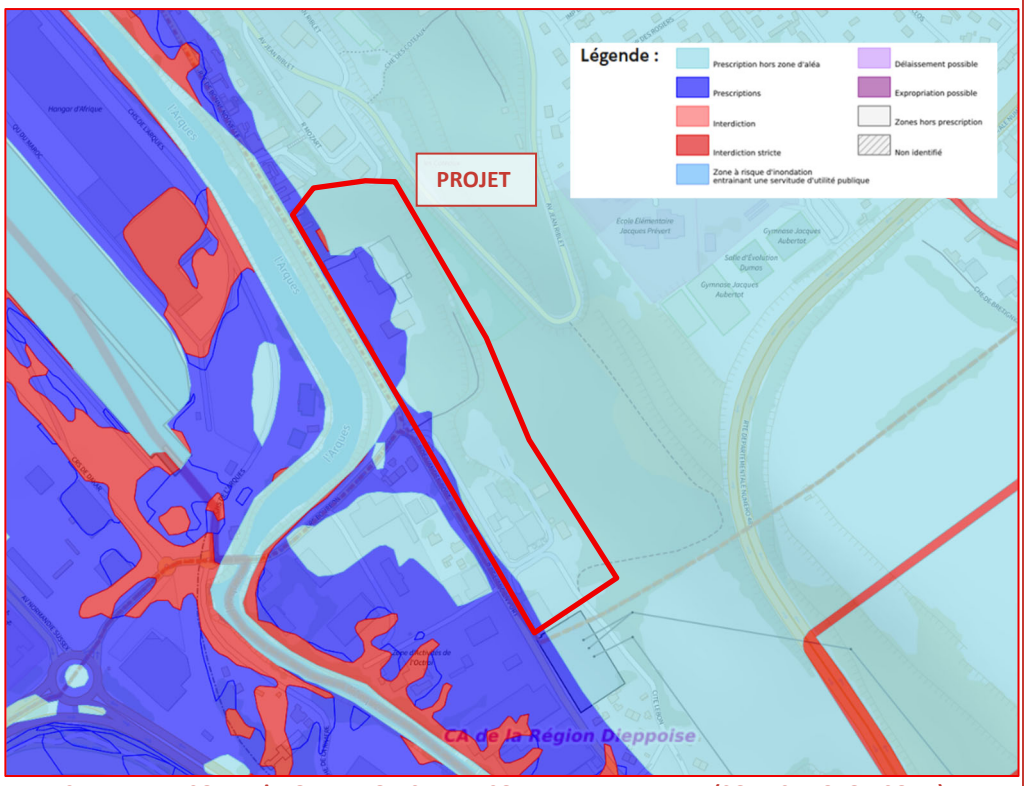
La commune de Dieppe est concernée par le Plan de Prévention des Risques Littoraux et d'Inondation (PPRLI) de la vallée de l'Arques, approuvé en juin 2022 et actuellement en cours de révision. Ce document réglementaire encadre les risques d'inondation et de submersion marine sur le territoire communal.

Le projet est concerné par le PPRLi de la vallée de l'Arques (révision approuvée), qui couvre les aléas suivants :

- les inondations par débordement lent des cours d'eau ;
- les inondations par ruissellement et coulées de boue ;
- les remontées de nappes ;
- les risques côtiers liés à la submersion marine.

Carte du risque d'inondation sur la commune de Dieppe (source : Géorisques).
Le projet est implanté sur deux secteurs du zonage réglementaire : une partie est située dans une zone soumise à des prescriptions du PPRLI, tandis qu'une autre est localisée hors aléa.

En conséquence, le projet a été conçu de manière à respecter l'ensemble des prescriptions réglementaires applicables aux secteurs concernés. Il sera réalisé dans le strict respect des dispositions du PPRLI.



CARTE DU RISQUE D'INONDATION SUR LA COMMUNE DE DIEPPE (SOURCE : GEORISQUE)

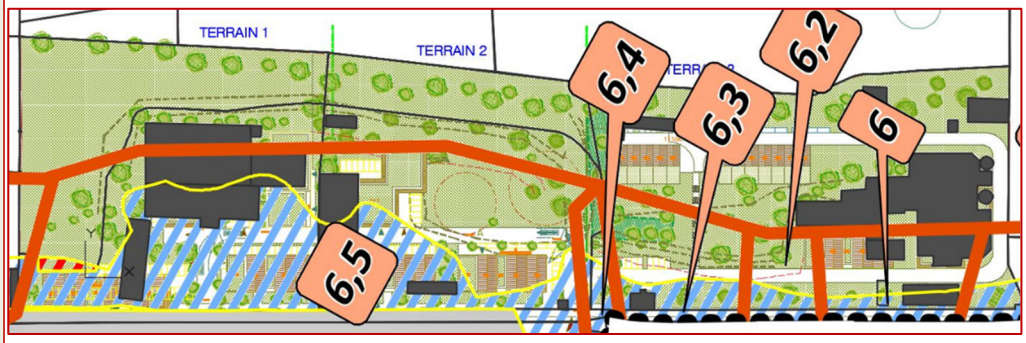
- ✓ **Le projet est situé dans un secteur couvert par le PPRLI de la vallée de l'Arques, qui réglemente les risques d'inondation et de submersion marine sur la commune de Dieppe.**
- ✓ **Les aménagements ont été conçus en tenant compte du zonage réglementaire et respecteront l'ensemble des prescriptions applicables du PPRLI.**

Risques naturels

✓ **PPRLI de la Vallée de L'Arques**

La commune de Dieppe est concernée par le Plan de Prévention des Risques Littoraux et d'Inondation (PPRLI) de la vallée de l'Arques, approuvé le 28 juin 2022 et actuellement en cours de révision. Ce document réglementaire encadre les risques d'inondation (débordement de cours d'eau, ruissellement, remontée de nappe) ainsi que les risques côtiers liés à la submersion marine.

D'après le zonage réglementaire, le projet est partiellement situé dans une zone rouge de submersion marine, correspondant à un secteur d'interdiction stricte au titre du PPRLI. La carte des aléas indique que le projet est concerné par plusieurs cotes de référence comprises entre 6,00 m NGF et 6,50 m NGF, une partie du site étant localisée sous la cote 6,50 m NGF.
Selon le projet de révision du PPRLI de la vallée de l'Arques, la surface réglementaire

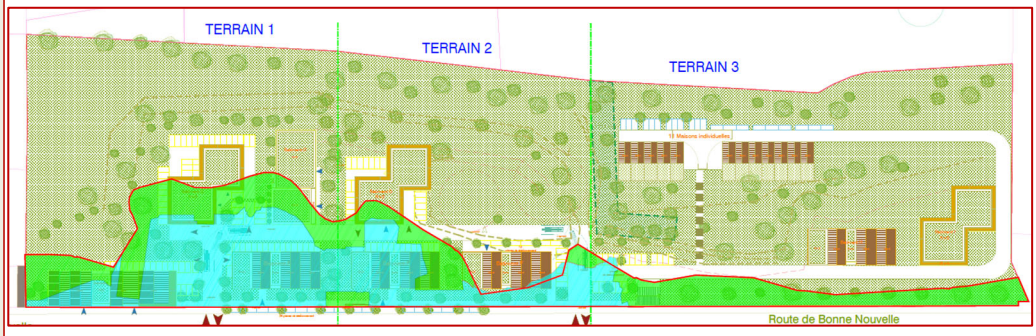


CARTE DU PPRLI DE LA VALLEE DE L'ARQUES

concernée représente 10 395 m². L'analyse croisée du relevé topographique et du plan de masse du projet met en évidence que :

- 5 615 m² sont situés sous les cotes de référence ;
- 4 735 m² sont situés au-dessus des cotes de référence.

La figure suivante présente le plan de masse du projet superposé au zonage réglementaire réel issu de la révision du PPRLI de la vallée de l'Arques.



✓ **Le projet a été conçu en tenant compte de ces contraintes réglementaires et respectera l'ensemble des prescriptions applicables du PPRLI.**

✓ **Les constructions projetées sont localisées en dehors du périmètre de la zone rouge du PPRLI.**

✓ **Les surfaces dédiées à l'infiltration et à la libre circulation des écoulements représentent 47 % de la surface réglementaire du PPRLI. Or, le règlement du PPRLI impose qu'au moins 40 % de cette surface soit maintenue en infiltration et en libre circulation des écoulements.**

✓ **La surface imperméabilisée du projet représente 53 % de la surface réglementaire, dont 3 185 m² (soit 31 %) correspondent aux bâtiments et 2 318 m² aux voiries.**

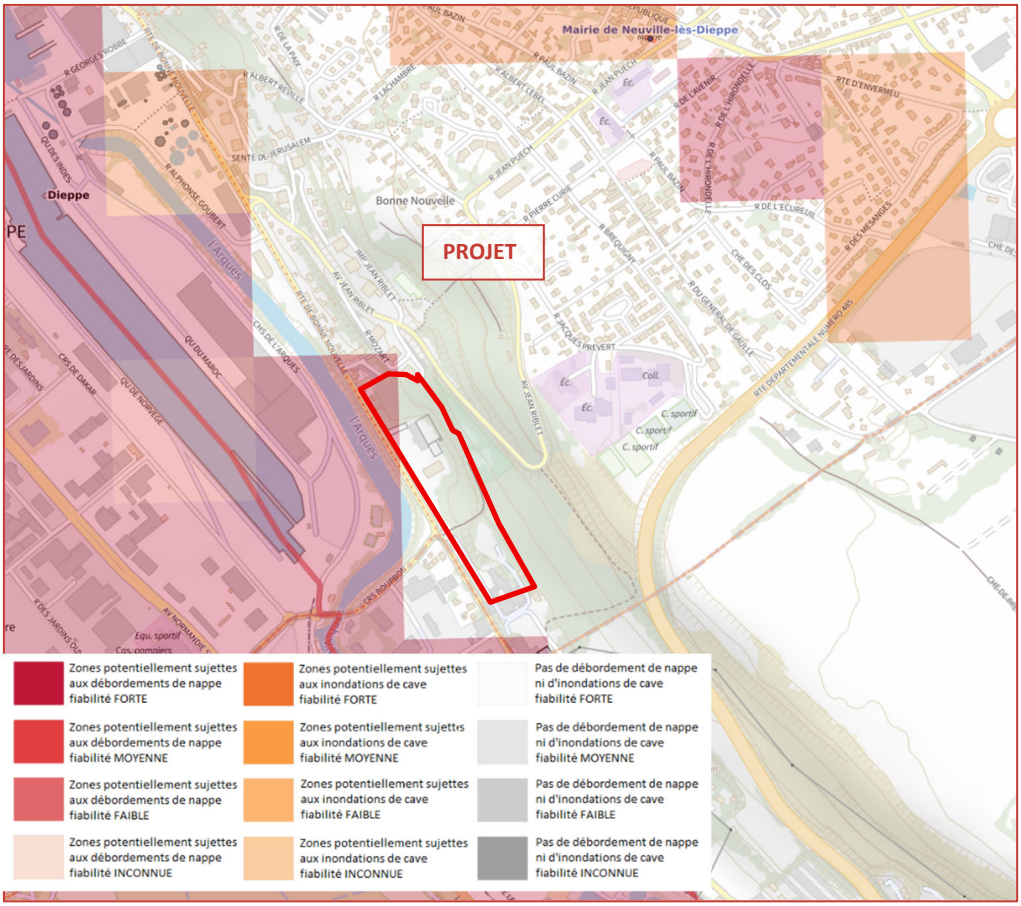
✓ **Afin de respecter les prescriptions du PPRLI relatives au maintien des surfaces d'infiltration et de libre circulation des écoulements, les places de stationnement seront réalisées en revêtement perméable de type Evergreen.**

Risques naturels

✓ Remontées de nappe

D'après la cartographie de Géorisques relative à la sensibilité aux remontées de nappes, le site d'étude est partiellement concerné par un secteur potentiellement sujet aux débordements de nappe, avec un niveau de fiabilité qualifié de fort.

Cet aléa est toutefois localisé et ne concerne qu'une partie de l'emprise du projet. La majeure partie de la parcelle est située en dehors des secteurs identifiés comme sensibles aux remontées de nappes.



CARTE AVEC LA REMONTEE DE NAPPE (SOURCE : GEORISQUES)

Par ailleurs, cette contrainte est déjà intégrée au travers du Plan de Prévention des Risques Littoraux et d'Inondation (PPRLI) de la vallée de l'Arques, qui constitue le document réglementaire de référence pour l'aménagement du site. Le projet a été élaboré en tenant compte de ces dispositions et ne prévoit aucun aménagement de nature à aggraver le risque de débordement de nappe ou à modifier les conditions d'écoulement des eaux souterraines.

✓ **Les prescriptions réglementaires applicables seront respectées lors de la conception et de la réalisation du projet.**

Mouvement de terrain

Les informations présentées ci-après sont extraites de l'étude géotechnique réalisée par Antea Group (« Diagnostic géologique, géotechnique et de stabilité de la falaise », rapport n°113562, octobre 2021).

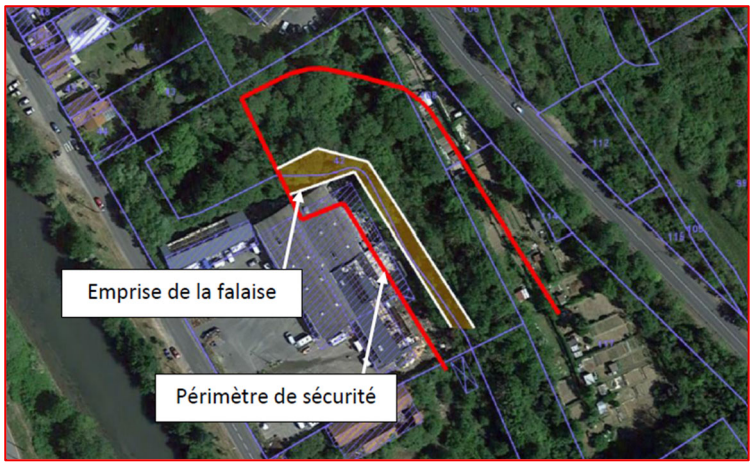
Le site est implanté au pied d'une falaise de craie sénonienne d'une hauteur comprise entre 16 et 18 m. Les formations géologiques sont constituées de remblais superficiels reposant sur des argiles poldériennes puis sur la craie blanche à silex. Le site est concerné par un aléa faible de retrait-gonflement des argiles, un aléa sismique très faible (zone 1) et, localement, par un aléa de débordement de nappe.

L'étude distingue sept secteurs de falaise. Le secteur 1 ne présente pas d'aléa de chute de blocs, tandis que les secteurs 2 à 7 présentent des instabilités localisées liées à l'altération et à la fracturation de la craie, à la végétation ainsi qu'à la présence de cavités souterraines. Plusieurs investigations complémentaires sont recommandées afin de préciser la stabilité de ces cavités. Les secteurs 6 et 7 disposent d'un grillage de confortement existant dont l'état devra être vérifié.



LOCALISATION DES SECTEURS SUR LA FALAISE (SOURCE : ANTEA, 2021).

Les simulations trajectographiques montrent que la majorité des blocs s'immobilisent dans les 10 m situés au pied de la falaise. En conséquence, Antea Group préconise un périmètre de sécurité inconstructible de 10 m, indépendamment des éventuelles mesures de confortement proposées (purges, grillages, écrans pare-blocs, etc.).



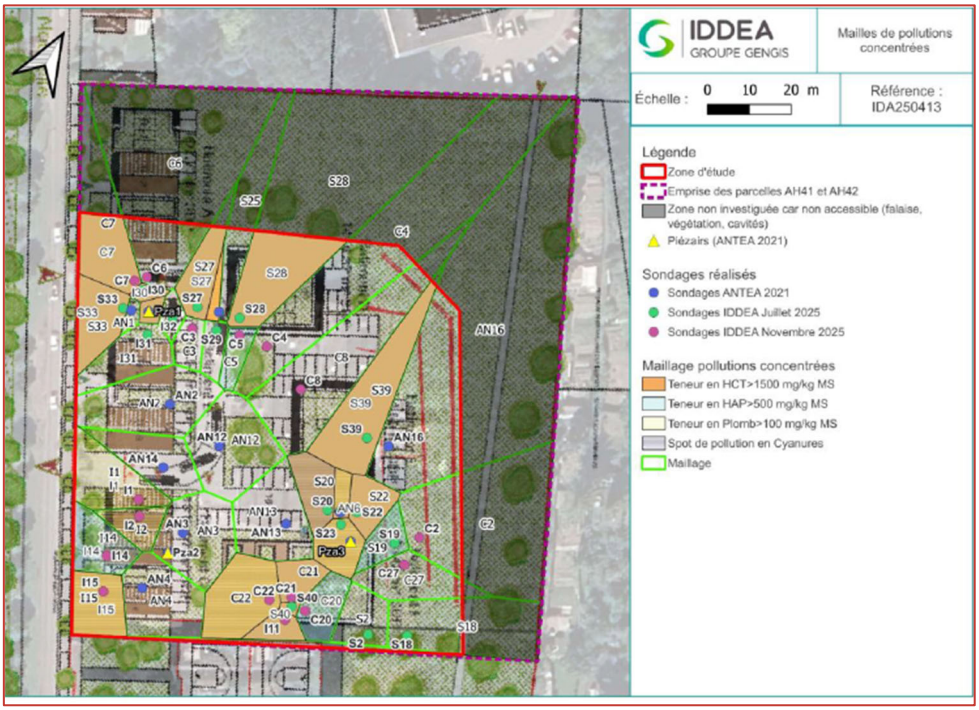
PROPOSITION DE NOUVEAU PERIMETRE DE SECURITE POUR LA FALAISE (ANTEA,2021)

✓ **<u>Le projet intègre ces préconisations en maintenant un recul de 10 m par rapport au pied de la falaise. Aucune construction n'est prévue dans cette bande de sécurité et les éventuelles mesures de confortement seront mises en œuvre conformément aux recommandations de l'étude géotechnique.</u>**

Sols pollués

Des investigations relatives aux sites et sols pollués (SSP) ont été conduites sur le site dans le cadre des études réalisées par Antea Group (2021), puis complétées par IDDEA lors de campagnes de sondages menées en juillet et novembre 2025.

Les investigations réalisées sur le terrain 1 (parcelles AH 41 et AH 42) mettent en évidence la présence de remblais hétérogènes, d'une épaisseur comprise entre 0 et 1 m, présentant des impacts localisés en hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP), hydrocarbures C10-C40 et plomb. Un point de pollution en cyanures a également été identifié au niveau du sondage S20, au sein des remblais superficiels. Les mesures réalisées sur les gaz du sol révèlent par ailleurs la présence de COHV, de HAP et d'hydrocarbures volatils, avec des teneurs caractéristiques d'une pollution concentrée.



MAILLES DE POLLUTION SUR UNE SECTION DE LA PARCELLE AH 41 ET AH 42 (SOURCE : IDDEA)

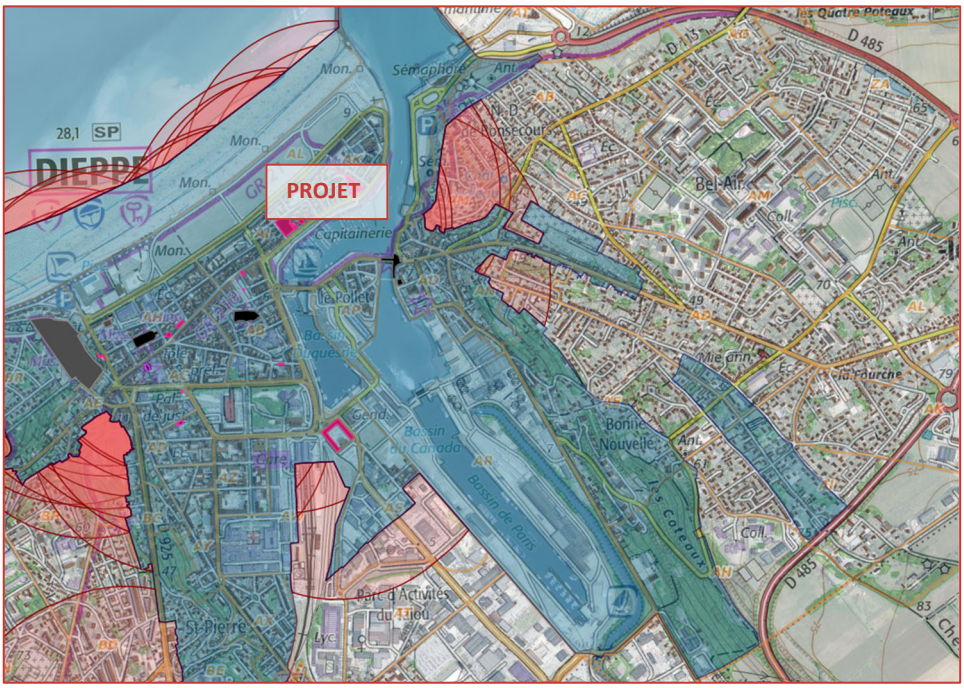
Au regard de ces résultats, les investigations concluent que la qualité actuelle des sols et des gaz du sol n'est pas compatible avec les usages projetés, notamment en raison du risque de dégazage dans les bâtiments ne disposant ni de sous-sol ni de vide sanitaire. Des mesures de gestion spécifiques devront donc être définies afin de garantir la compatibilité sanitaire du site avec les futurs usages.

- ✓ **Dans cette perspective, de nouvelles investigations sont programmées à l'échelle de l'ensemble du site.**
- ✓ **Elles comprendront des sondages de sols (2 à 5 m de profondeur), des mesures des gaz du sol au moyen de piézairs (1 m de profondeur) ainsi que des investigations sur les eaux souterraines via l'installation de piézomètres (10 à 15 m de profondeur).**
- ✓ **Les campagnes sont prévues à partir d'août 2026 et permettront d'actualiser le plan de gestion du site, attendu en octobre 2026.**

Patrimoine historique

A partir de la base Mérimée (données du Ministère de la Culture), il est possible de savoir si le site est inclus au sein d'un périmètre de protection au titre des Monuments historiques.

Ce statut de « monument historique » est une reconnaissance par la Nation de l'intérêt patrimonial d'un bien.



↑ EXTRAIT DE LA CARTE DES MONUMENTS HISTORIQUES (ATLAS DES PATRIMOINES)

- ✓ **Le projet est situé au sein du Site patrimonial remarquable (SPR) de Dieppe (identifiant 1911140524).**
- ✓ **Les porteurs du projet travaillent en étroite concertation avec l'Architecte des Bâtiments de France (ABF) tout au long de l'élaboration du projet.**
- ✓ **Le projet sera conçu dans le respect des prescriptions et recommandations formulées par l'ABF, afin de garantir une insertion harmonieuse dans le site patrimonial remarquable et de préserver ses qualités paysagères et patrimoniales**

Contexte historique

Le retraçage de l'historique du site à l'aide des photographies aériennes ou satellitaires permet d'apprécier l'évolution du site dans le temps comme ci-dessous (données IGN sur remonterletemps.ign.fr).

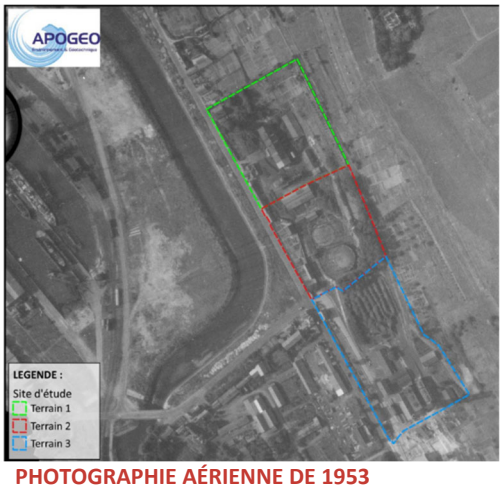
Les photographies aériennes réalisées entre **1920 et 2025** montrent l'évolution du littoral de Saint-Jean-le-Thomas au cours des dernières décennies. L'analyse des photographies aériennes historiques met en évidence une évolution des usages du site, passant d'une occupation industrielle (usine à gaz, stockage de charbon et extraction de craie) à une phase de démantèlement et de reconversion des installations à partir des années 1970. L'arrêt progressif des activités a ensuite favorisé le développement d'une friche industrielle, marquée par une recolonisation végétale spontanée, une fermeture des habitats et le développement d'espèces exotiques envahissantes. Les campagnes d'observation récentes mettent également en évidence une occupation ponctuelle du site par des gens du voyage et le maintien de quelques bâtiments utilisés par des associations.



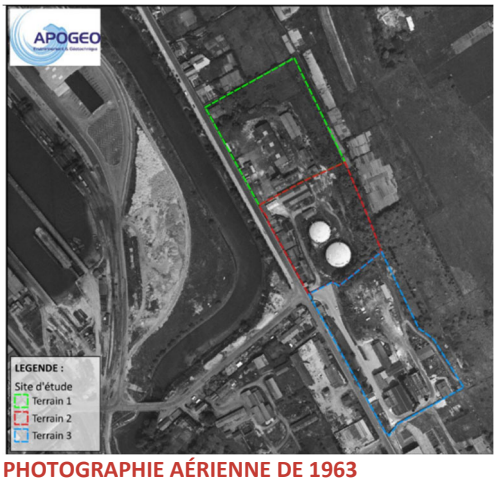
PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 1920



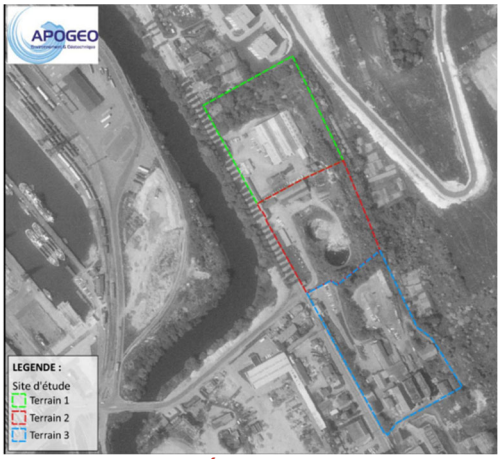
PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 1936



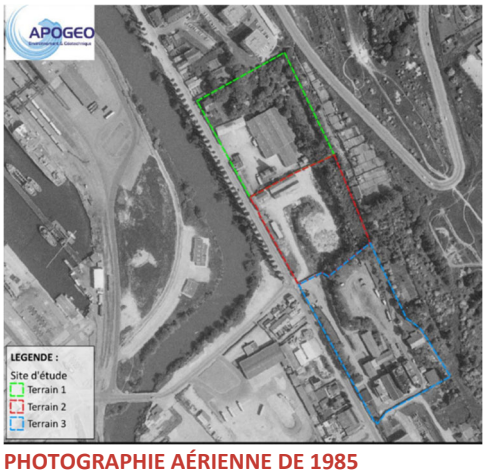
PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 1953



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 1963



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 1977

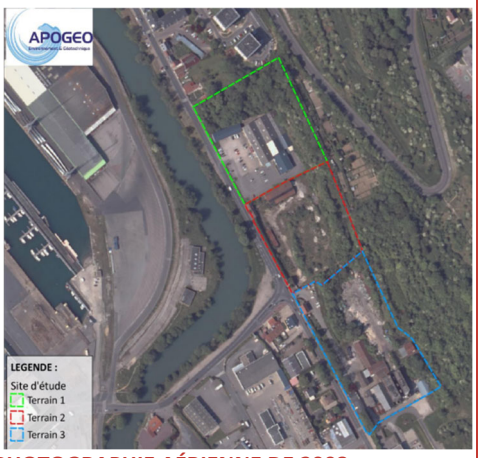


PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 1985

Contexte historique



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 2000



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 2008









Phase travaux	Chantier	**Concernant l'impact du ruissellement pendant la réalisation des travaux, il sera le même qu'actuellement, c'est à dire un très faible ruissellement vers le milieu naturel.** La phase de travaux consiste à mettre en place des équipements. Au-delà des réalisations en elles-mêmes, les travaux supposent aussi l'acheminement et le stockage avant emploi des matériaux et des équipements mis en œuvre. Les effets sont essentiellement liés : - Aux déplacements et à l'emploi des engins en site propre (bruits de moteurs, signal de recul, percussion des substrats) ; - A la circulation hors site des véhicules, qui induit une augmentation du trafic mais aussi une modification de la typologie des véhicules fréquentant le secteur (poids lourds) ; - Au stockage de matériaux. ⇨ **Aucune vulnérabilité particulière n'est à prendre en compte.** ✓ **Installations de chantier** L'Entrepreneur sera tenu d'avoir en permanence sur site, pendant la durée des travaux, une installation de chantier conforme aux normes d'hygiène et de sécurité et aux exigences du CCAP. Les installations sont précisées dans les plans d'installations de chantier. La circulation des engins, ainsi que leur stationnement, sera étudié pour permettre la poursuite du transit sur cette route dans des conditions satisfaisantes. ✓ **Circulation et stationnement** La circulation des engins, ainsi que leur stationnement, sera étudié de sorte à permettre dans des conditions satisfaisantes la poursuite du transit sur la route. En particulier, les travaux sous voirie ne pourront pas induire l'interruption du trafic. Une attention particulière sera portée au maintien des accès habituels pour les différents usagers : riverains. Concernant le plan de circulation de chantier, les accès aux différents sites seront bien indiqués aux entreprises attributaires. Les tronçons de voiries publiques empruntés seront dotés d'une signalisation appropriée. La circulation des engins, ainsi que leur stationnement, sera étudié pour permettre la poursuite du transit sur cette route dans des conditions satisfaisantes. Pour éviter de générer un risque de glissade sur les chaussées, les routes seront nettoyées au minimum quotidiennement. Le stationnement des véhicules du personnel devra être réduit et optimisé afin de produire le moins de gêne dans les rues voisines ; une réflexion sur l'acheminement du personnel sur le chantier devra être menée par les entreprises. Le plan d'organisation du chantier prévoit une aire de stationnement des véhicules du personnel. Les travaux et la signalisation seront effectués conformément à la réglementation.

Phase travaux

✓ **Gestion des déblais et des émissions de poussières**

Lors du stockage des matériaux, ils peuvent, s'ils sont laissés en vrac sur site, être remis en mouvement par le vent, ce qui occasionne des émissions de poussières, ou entraînés par la pluie, ce qui génère des eaux très chargées en matières en suspension. Le stockage en vrac impose la gestion des ruissellements de temps de pluie, en particulier leur décantation avant le rejet dans le réseau pluvial, souterrain ou de surface.

Plusieurs solutions techniques sont envisageables pour réaliser le chantier dans des conditions acceptables de sécurité et de bien être pour les personnes, ainsi que de protection de l'environnement. L'intérêt des méthodes d'excavation et de stockage utilisées sera évalué au regard des préconisations de l'alinéa 7 du II de l'article R.122-5.-I du code l'environnement relatif aux mesures correctives, qui fixe un ordre préférentiel décroissant selon que les mesures permettre d'éviter, de réduire enfin de compenser les effets du projet.

Pour réduire l'effet à la source, le réemploi des matériaux de bonne qualité extraits sur le site comme remblais, permet de limiter les évacuations, ce qui diminue le tonnage de déchets à mettre en décharge. Ce choix réduit aussi les prélèvements de matériaux carrière, ainsi que les flux de camions. Le recours au terrassement par aspiration, ou au stockage des déchets en big bag permet aussi d'éviter les incidences des terrassements. Lorsque les pratiques retenues génèrent des poussières, des mesures correctives doivent être prises :

- Les voiries publiques empruntées par les poids lourds seront nettoyées si besoin ;
- Par temps sec, un arrosage est effectué sur le chantier afin d'humidifier les zones de terrassements ou de démolition, un système visant à diminuer l'émission de poussière durant le transport par camion de déblais, matériaux, est mis en place (bâche ou arrosage de bennes).
- Les épandages de chaux, si requis, seront réalisées lors de conditions climatiques favorables (vents faibles).
- Les découpes de pierre et de béton sur le site sont réalisées avec arrosage pour réduire les projections de poussières. Les découpes et meulages de métal sont faits avec protection d'un écran stoppant les particules incandescentes, si la limite du chantier est à moins de 5 m du lieu de découpe.

✓ **Gestion de l'eau**

La préservation de la qualité des eaux de surfaces et souterraines suppose le contrôle des installations sanitaires de chantier. Les entreprises devront prévoir l'aménagement d'une aire de lavage et de services pour les engins de chantier. Les eaux de lessivage de cette aire seront récupérées dans un bassin décanteur/déshuileur, puis traitées avant réutilisation, avant leur élimination périodique (rejet dans des canalisations existantes ou transport vers un lieu agréé).

Les engins doivent être récents, bien entretenus, et utiliser une huile non polluante. Le déversement de déchets liquides ou solides est interdit. Le stockage des hydrocarbures et des autres substances nécessaires à la maintenance et à l'entretien mais potentiellement polluantes sera réalisé dans des zones de stockage avec bacs de rétention et mise à disposition de produits résorbeurs. Le gros entretien des engins n'est pas réalisé sur site.

✓ **Limitation des nuisances sonores et vibrations**

Les matériels et engins de chantier seront conformes à la réglementation. Les travaux seront réalisés en milieu littoral.

Pour chaque intervenant, une analyse sur l'impact sonore des travaux devra être réalisée et son organisation adaptée. Les limitations suivantes, conformément à la réglementation, seront respectées :

- Niveau sonore max des engins : 80 dB(A) à 10 m de distance ;
- Niveau sonore maximum des bruits aériens de l'ordre de 75 dB(A) entre 7h00 et 19h00.
-

Un maximum de précautions pour limiter le bruit sera pris par les entreprises présentes sur le chantier :

		- Mise en place d'un plan d'utilisation des engins bruyants ; - Optimisation des approvisionnements et des livraisons, avec un plan de circulation des camions pour éviter les manœuvres intempestives ; ⇨ **Compte-tenu de la nature des travaux et de l'état initial de l'environnement préalablement détaillé, la phase de chantier n'aura pas d'impact négatif significatif sur l'environnement naturel ou en tant que cadre de vie.**
	Exploitation **Surveillance** & entretien	Le projet consiste qu'en la réhabilitation des infrastructures existantes, transformation d'un ancien site industriel en une zone tertiaire avec des bureaux. Compte-tenu de la nature du projet, la phase d'exploitation tient à générer moins de vibrations, de lumières et de pollution. Durant la phase d'exploitation, les aménagements de gestion hydraulique et paysagers permettront de constituer une trame verte et bleue intéressante. Elle sera en adéquation avec l'environnement local pour permettre l'insertion et la continuité de corridor écologique et de ne pas bloquer les déplacements animaliers. En ce sens, la mise en place du projet va permettre de diversifier le milieu et est positif pour la biodiversité. Les moyens de surveillance de bon état et de bon fonctionnement d'un ouvrage de régulation des circulations d'eaux superficielles sont naturellement liés à sa typologie. Sont présentés ci-dessous les principes de maintenance et d'entretien pour un système de noues enherbées et de bassins tampon paysagers L'ensemble des ouvrages en domaine public sera maintenu en état par l'aménageur, ou en cas de rétrocession ultérieure, par le futur repreneur : - **Etat général** : Une visite mensuelle, renouvelée après chaque épisode pluvieux exceptionnel, permettra de s'assurer que les ouvrages sont en état (fossés, zones enherbées, bassin). - **Prétraitements** : les systèmes de traitement seront entretenus de façon annuelle au moins et en tant que de besoin. - **Végétation** : Les talus et berges doivent être entretenus avec soin, pour éviter la prolifération des rongeurs. Les espaces verts associés devront être fauchés 1 fois par an au moins. Ce type d'opération devra être effectué au moyen d'outillage mécanique de type débroussailleuse, d'un faucardeur fixé sur un bras hydraulique avec un broyeur axial fixé à l'arrière d'un tracteur. Un entretien régulier sera indispensable pour éviter le colmatage et la stagnation des eaux. Il comprend : - un entretien préventif : -Entretien des talus, -Contrôle de la végétation, -Limiter les arrivées de fertilisants dans les noues pour éviter une eutrophisation rapide d'algues néfastes. - un entretien curatif : -Faucardage avec enlèvement des végétaux, -Élimination de la vase et autres déchets par curage lorsque leur quantité induit une modification du volume utile de rétention Enfin, de façon générale, la surveillance de l'état de l'ouvrage doit être suffisamment soutenue pour qu'il puisse satisfaire à sa destination. Toute anomalie rencontrée lors de la surveillance de l'ouvrage devra être portée à la connaissance des responsables (maître d'ouvrage, maître d'œuvre, Police de l'Eau si nécessaire). La cause devra en être recherchée (accident, corrosion, effondrement ...), et les remèdes efficaces apportés. -

	Compatibilité avec le SDAGE	- Reconversion d'une friche industrielle, limitant la consommation d'espaces naturels et agricoles. - Absence d'incidence sur les captages d'eau potable et absence de zone humide réglementaire sur le site. - Prise en compte du risque d'inondation, avec un projet conçu dans le respect des prescriptions du PPRLI et sans aggravation des écoulements. - Mesures de prévention des pollutions en phase travaux (gestion des eaux, des hydrocarbures et des déblais). - Projet compatible avec les orientations du SDAGE, en contribuant à la préservation de la qualité des eaux et à une gestion durable des eaux pluviales.

Bilan environnemental global	Le projet présente un bilan environnemental global favorable, la majorité des enjeux ayant été intégrée en amont de la conception selon une démarche d'évitement puis de réduction des incidences. Implanté sur une ancienne friche industrielle fortement anthropisée, il s'inscrit dans une logique de renouvellement urbain, de recyclage foncier et de requalification d'un site dégradé, sans consommation d'espaces naturels, agricoles ou forestiers. Cette opération s'accompagne d'une dépollution des sols, d'une désimperméabilisation partielle et d'une amélioration de la qualité paysagère et écologique du site. Les études environnementales réalisées mettent en évidence des enjeux écologiques localisés, principalement associés aux boisements, au coteau calcicole et à la grotte, qui ont été exclus de l'emprise des travaux. Le projet respecte également les contraintes hydrauliques et réglementaires du site, notamment celles liées au PPRLI, sans incidence notable sur les zones humides, les captages d'eau potable ou le fonctionnement hydrologique local. Les mesures prévues en phase travaux et en phase d'exploitation, associées à la mise en œuvre de la séquence Éviter – Réduire – Compenser (ERC), permettent de maîtriser les incidences résiduelles du projet, qui demeurent faibles, localisées et compatibles avec les sensibilités environnementales identifiées. Aucune atteinte significative au fonctionnement des milieux naturels, à la ressource en eau ou aux continuités écologiques n'est attendue. En définitive, le projet répond aux objectifs d'un aménagement durable en conciliant les besoins de développement du territoire avec la préservation des enjeux environnementaux. Au regard des investigations réalisées et des mesures intégrées au projet, ses incidences résiduelles apparaissent acceptables et proportionnées aux bénéfices attendus de la requalification de cette friche industrielle.
Prescriptions générales	Le projet a intégré dès sa conception les principaux enjeux environnementaux du site, notamment ceux liés à la biodiversité, aux risques d'inondation, aux sols pollués et à la qualité des eaux. Les choix d'implantation ont permis d'éviter les secteurs les plus sensibles, en particulier les boisements, le coteau calcicole et la grotte, tout en optimisant les surfaces végétalisées et perméables. Des mesures spécifiques seront mises en œuvre afin de limiter les incidences en phase travaux : - balisage et protection des secteurs à enjeux écologiques exclus de l'emprise des travaux ; - gestion des terres excavées et des matériaux conformément aux prescriptions des études de pollution des sols ; - prévention des pollutions accidentelles par la mise en place de dispositifs adaptés (aires de stockage sécurisées, rétention des produits polluants, kits d'intervention) ; - maîtrise des nuisances de chantier (bruit, poussières, circulation des engins) et gestion des eaux de chantier ; - adaptation du calendrier des travaux lorsque cela est nécessaire afin de limiter les incidences sur la faune. Compte tenu de la nature du projet, de son implantation sur une friche industrielle et de l'ensemble des mesures d'évitement et de réduction retenues, les incidences résiduelles sur l'environnement demeureront faibles et compatibles avec les enjeux identifiés. Le projet contribuera par ailleurs à la requalification environnementale du site grâce à la dépollution des sols, à la désimperméabilisation partielle des emprises et au renforcement de la trame végétale.

SARL Ecotone Ingénierie
8 rue du docteur Suriray
76600 – LE HAVRE
Tél : 02 76 32 85 21 - Fax : 0811 382 963
RCS LE HAVRE – 508 223 393 00028
TVA intracomm : FR38 508 223 393
ING&NIERIE

ANNEXE 1 : REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE


20251223_141115


20251223_141117


20251223_141119


20251223_141121


20251223_141122


20251223_141124


20251223_141142


20251223_141230


20251223_141308


20251223_141327


20251223_141405


20251223_141410


20251223_141430


20251223_141439


20251223_141456


20251223_141515


20251223_141547


20251223_141549


20251223_141551


20251223_141720


20251223_141722


20251223_141723


20251223_141748


20251223_141804


20251223_141812


20251223_141815


20251223_141819

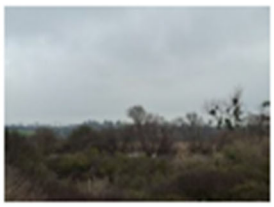

20251223_141840


20251223_141851


20251223_141853


20251223_141855


20251223_141907


20251223_141909


20251223_142021


20251223_142108


20240909_111839


20240909_111914


20240909_112044


20240909_112717


20240909_112736


20240909_112740


20240909_112839


20240909_112843


20240909_112909


20240909_112911


20240909_112914


20240909_112916


20240909_112918


20240909_112920


20240909_112922


20240909_112924


20240909_112959


20240909_113055


20240909_113058


20240909_113103


20240909_113112


20240909_113157


20240909_113223


20240909_113225


20240909_113246


20240909_113248


20240909_113251


20240909_113321


20240909_113333


20240909_113343


20240909_113349


20240909_113406


20240909_113424


20250403_130952


20250403_131011


20250403_131045


20250403_131047


20250403_131124


20250403_131126


20250403_131202


20250403_131205


20250403_131207


20250403_131224


20250403_131242


20250403_131302


20250403_131308


20250403_131310


20250403_131311


20250403_131354


IMG_3101


IMG_3102


IMG_3103


IMG_3104


IMG_3105


IMG_3106


IMG_3107


IMG_3108


IMG_3109


IMG_3110


IMG_3111


IMG_3112


IMG_3113


IMG_3114


IMG_3115


IMG_3116


IMG_3117


IMG_3118


IMG_3119


IMG_3120


IMG_3121


IMG_3122


IMG_3123


IMG_3124


IMG_3125


IMG_3126


IMG_3127


IMG_3128


IMG_3129


IMG_3130


IMG_3131


IMG_3132


IMG_3133


IMG_3134


IMG_3135


IMG_3136


IMG_3137


IMG_3138


IMG_3139


IMG_3140


IMG_3141


IMG_3142


IMG_3143


IMG_3144


IMG_3145


IMG_3146


IMG_3147


IMG_3148


IMG_3149


IMG_3150


IMG_3151


IMG_3152


IMG_3153


IMG_3154


IMG_3155


IMG_3156


IMG_3157


IMG_3158


IMG_3159


IMG_3160


IMG_3161


IMG_3162


IMG_3163


IMG_3164


IMG_3165


IMG_3166


IMG_3167


IMG_3168


IMG_3169


IMG_3170


IMG_3171


IMG_3172


IMG_3173


IMG_3174


IMG_3175


IMG_3176


IMG_3177


IMG_3178


IMG_3179


IMG_3180


IMG_3181


IMG_3182


IMG_3183


IMG_3184


IMG_3185


IMG_3186


IMG_3187


IMG_3188


IMG_3189


IMG_3456


IMG_3457


IMG_3458


IMG_3459


IMG_3460


IMG_3461

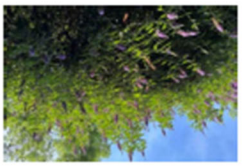

IMG_3462


IMG_3463


IMG_3464


IMG_3465


IMG_3466


IMG_3467


IMG_3468


IMG_3469


IMG_3470


IMG_3471


IMG_3472


IMG_3473


IMG_3474


IMG_3475


IMG_3476


IMG_3477


IMG_3478


IMG_3479


IMG_3480


IMG_3481


IMG_3482


IMG_3483


IMG_3484


IMG_3485


IMG_3486


IMG_3488


IMG_3489


IMG_3490


IMG_3491


IMG_3492


IMG_3493


IMG_3494


IMG_3495


IMG_3496


IMG_3497


IMG_3498

20240909_110448

20240909_110450

20240909_110535

20240909_110537

20240909_110559

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

NATURA 2000

FORMULAIRE SIMFLIFIE D'EVALUATION DES INCIDENCES NATURA 2000

PETITS PROJETS ET ACTIVITES

Département De la SEINE-MARITIME (76)

Avant de compléter ce formulaire, lire attentivement la **notice explicative**.
Attention, ce formulaire ne concerne PAS les manifestations sportives.

1 – Informations générales :

Intitulé de l'opération : PROJET LES BERGES DE L'ARQUES SUR LA COMMUNE DIEPPE (76)
Coordonnées du porteur de projet :

Nom (personne morale ou physique, association,..) : : DB IMMO NORD

Commune et département : CHEVILLY-LARUE - VAL-DE-MARNE (94)

Adresse : 50 Avenue de la République – 94550 CHEVILLY-LARUE

Email : Nicolas.SCHWEIN@demathieu-bard.fr

Références cadastrales du projet : Parcelle AH n°41,37,170,036,42

2 - Sites Natura 2000 concernés :

Votre projet est-il situé dans un ou plusieurs sites Natura 2000 ou à proximité ?

Nom du site	Numéro du site	En site	A proximité du site
Littoral Cauchois (ZSC)	FR2 300139	☒	
Bassin de l'Arques (ZSC)	FR2300132	☒	
Littoral seino-marin (ZPS)	FR2310045	☒	

RAPPEL : http://carmen.application.developpement-durable.gouv.fr/8/nature.map# pour visualiser

CADRE RESERVE A L'ADMINISTRATION

Liste concernée : Numéro de l'item :

3 - Caractéristiques du ou des site(s) Natura 2000 concernés

(pour trouver les informations relatives aux sites, veuillez vous référer à la notice explicative)

Habitats d'intérêt communautaire

Nom et n° du site concerné	Types de milieux	Concerne mon projet
Littoral Cauchois (ZSC) FR2 300139	- Mer, Bras de Mer 57% - Galets, Falaises maritimes, Ilots 14% - Forêts caducifoliées 9% - Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées 9% - Autres terres (incluant les Zones urbanisées et industrielles, Routes, Décharges, Mines) 9% - Autres terres arables 2%	□OUI, quels milieux : ☒ NON
Bassin de l'Arques (ZSC) FR2300132	- Les types d'habitats présents sont : 3260 Rivières des étages planitiaire montagnard avec végétation du Ranunculion fluitantis et du Callitricho-Batrachion, 6430 Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin, 91E0 Forêts alluviales à Alnus glutinosa et Fraxinus excelsior.	□ OUI, quels milieux : ☒ NON
Littoral seino-marin (ZPS). FR2310045	- Mer, Bras de Mer 99% - Galets, Falaises maritimes, Ilots 1%	□ OUI, quels milieux : ☒ NON

Espèces d'intérêt communautaire

Nom et n° du site concerné	Types d'espèces	Concerne mon projet
Littoral Cauchois (ZSC)- FR 2200379	- Invertébrés, Poissons, Amphibiens, Mammifères, Oiseaux, Plantes	□ OUI, quelles espèces : ☒ NON
Bassin de l'Arques (ZSC) FR2300132	Poissons,	□ OUI, quelles espèces : ☒ NON
Littoral seino-marin (ZPS). FR2310045	Oiseaux,	□ OUI, quelles espèces : ☒ NON

4 - Caractéristiques du projet

Nature du projet : - emprise : 45 274 m² ou linéaire : - autres :	Objectifs du projet : Reconvertir une friche industrielle en un quartier mixte, durable et attractif, proposant une offre de logements diversifiée, des commerces et des espaces publics de qualité, tout en valorisant les atouts environnementaux du site.
Description phase de réalisation : - période précise des travaux : ou à défaut, saison(s) : - durée estimée des travaux : - emprise des travaux : - autres :	Description phase d'activité ou d'usage : Créer un nouveau quartier de vie associant logements, commerces, espaces paysagers et continuités écologiques, répondant aux besoins du territoire liés à son développement économique, notamment dans le contexte du projet EPR de Penly, tout en améliorant le cadre de vie et l'attractivité de l'entrée de ville

Le tableau suivant doit être intégralement renseigné pour une bonne instruction.

Effets : Le projet est-il susceptible d'engendrer :

Effets du projet / de l'activité	Précisions
Rejets ou prélèvements dans des milieux aquatiques, ou rejets polluants dans l'air ☒ OUI ☐ NON	Le projet ne prévoit aucun prélèvement ni rejet dans les milieux aquatiques. Des rejets atmosphériques seront générés pendant les travaux et, en phase d'exploitation, par le trafic routier.
Dégradations, destructions du milieu naturel (forêts, zones humides, haies, prairies, ...) ☐ OUI ☒ NON	Le projet ne prévoit pas de dégradation ni de destruction de milieux naturels tels que les forêts, zones humides, haies ou prairies.
Création de pistes, de circulations (même piétonnes), de zone de stockage ou d'espaces artificialisés ☐ OUI ☒ NON	Actuellement entièrement imperméabilisée, la parcelle fera l'objet d'une requalification environnementale. Le projet prévoit la dépollution des terres, la désimperméabilisation partielle des sols et la plantation d'arbres et d'autres essences végétales, contribuant à l'amélioration du cadre paysager et du fonctionnement écologique du site.
Perturbation de la faune (émission de poussières, de vibrations, de bruit, de lumière, ...) et de la flore ☒ OUI ☐NON	Les chantiers de terrassement seront réalisés dans les règles de l'art. Les vibrations pourront être ressenties sur la Natura 2000 mais seront limitées dans le temps, en journée, en phase travaux. Aucune émission de poussière ne sortira du site. (Tonne à eau et épandage)
Drainage ou assainissement ☒ OUI ☐ NON	Assainissement des eaux pluviales
Autres incidences (ex : introduction d'espèces animales ou végétales non locales, ...) ☐ OUI ☒ NON	Aucune espèce caractéristique du site Natura 2000 n'est présente sur le site du projet.

Commentaires :

5 - CONCLUSION

Mettre en parallèle les caractéristiques de mon projet avec les caractéristiques du ou des site(s) Natura 2000 concerné(s) par celui-ci.

La **fiche identité** de chaque site permet de savoir quels effets sont potentiellement défavorables aux habitats et aux espèces d'intérêt communautaire.

Mon projet risque-t-il d'avoir des incidences sur les habitats et/ou les espèces présents sur le(s) site(s) ?

☒ NON
☐ OUI

Dans les deux cas, précisez : La zone d'étude n'abritant aucun habitat naturel ou espèces patrimoniale, le projet ne génère aucune incidence sur la Natura 2000.

Si OUI, quelles sont les mesures que vous avez pu prendre pour **éviter ou réduire** ces impacts ? (changer la période de travaux, déplacer le lieu du projet,...)

Pièces jointes :

☒ carte localisant l'opération **et** le(s) site(s) Natura 2000 à proximité **OBLIGATOIRE** – **partie natura 2000**

☒ plan détaillé de l'opération (installations définitives et temporaires, chantier,...) – **page de présentation**

☒ photographie(s) de l'existant – **ci-joint en annexe**

☒ autres : Plan masse sur fond Orthophotographies – **Partie géographie**

Compte tenu de ces mesures de suppression et/ou de réduction des impacts, mon projet risque-t-il encore d'avoir une incidence sur les habitats et/ou les espèces d'intérêt communautaire du ou des site(s) Natura 2000 concerné(s) ?

☒ **NON** : pas d'incidences, ce formulaire est à transmettre au service instructeur. S'il valide cette conclusion, il ne vous sera pas demandé d'évaluation des incidences plus détaillée.

☐ **OUI** : incidences. L'évaluation des incidences sur Natura 2000 doit être poursuivie. Pour cela prenez contact avec la Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTM) de la Seine-Maritime (76)

Je certifie sur l'honneur l'exactitude des renseignements fournis.

Fait à : Le Havre Par (nom et fonction) : Christophe VEDIEU
chargé de l'élaboration du présent dossier

Le : 22/07/2026 Signature :

SARL Ecotone Ingénierie
8 rue du docteur Suriray
76600 – LE HAVRE
Tél : 02 76 32 85 21 - Fax : 0811 382 963
RCS LE HAVRE – 508 223 393 00028
TVA intracomm : FR38 508 223 393
ING&NIERIE